

FERIA DU RIZ
CAMARGUE GOURMANDE
FESTIVAL DU CHEVAL
p17

ARLES INFO

N° 174 | SEPTEMBRE 2013 | www.arles-info.fr



LE PRÉSIDENT À ARLES p2

CONTOURNEMENT
AUTOROUTIER
SUR LA BONNE VOIE p14



ARLES, AN 2013
SUR LES PAS DE CÉSARE
p25

REPORTAGE À LA CUISINE
CENTRALE p11



l'été de tous les succès





François Hollande s'est rendu, à pied, dans plusieurs lieux d'exposition des Rencontres - chapelle Sainte Anne, église des Trinitaires, espace Van-Gogh- et est allé à la rencontre de nombreux Arlésiens, et de touristes, français et étrangers.

François Hollande a passé une longue après-midi à Arles, le 26 juillet. Une visite républicaine consacrée à l'importance de la culture pour l'emploi et l'économie. Accompagné d'Aurélie Filippetti, ministre de la culture, et de Marie-Arlette Carlotti, ministre déléguée aux personnes handicapées et à la lutte contre l'exclusion, le président a visité plusieurs expositions des Rencontres de la photo, s'est rendu aux arènes et a visité la Maison du projet de la fondation LUMA.



ACCUEIL RÉPUBLICAIN

Après l'accueil par le maire et le président du Conseil régional Michel Vauzelle, devant l'hôtel de ville, le Président a échangé quelques mots avec les Arlésiens et les touristes sur la place de la République.

La ministre de la culture fait trois déplacements à Arles

En accompagnant le président de la République, c'était la troisième fois que la ministre de la culture Aurélie Filippetti venait à Arles depuis le début du mois de juillet. Elle a ce jour-là annoncé que le concours d'architecte pour l'École nationale supérieure de la photographie, le seul grand chantier culturel du quinquennat, serait lancé d'ici la fin de l'année. Le 6 juillet, elle avait visité les expositions des Rencontres de la photo. Elle s'était rendue également à la Maison du projet pour découvrir le futur aménagement du Parc des Ateliers. Elle avait, enfin, élevé Françoise Nyssen, PDG des éditions Actes Sud, au grade d'officier dans l'Ordre de la Légion d'honneur.





Guidé par François Hébel, directeur du festival des Rencontres de la photo, le président de la République a notamment admiré l'exposition consacrée à Jacques-Henri Lartigue. « *Ce festival est un événement exceptionnel qui a un rayonnement bien au-delà d'Arles, de cette région et de notre pays.* »



Avec Hervé Schiavetti et Michel Vauzelle, le président s'est rendu aux arènes, où il s'est fait expliquer la restauration que vient de connaître la couronne extérieure de ce joyau du patrimoine mondial. Un chantier pharaonique, qui a nécessité dix ans de travaux et qui a été financé par l'État, la Région, le Département et la Ville. Au cœur des arènes, François Hollande a pu admirer le décor conçu par Christian Lacroix pour Les Nuits de l'art équestre et a assisté à une démonstration du Cadre Noir de Saumur, qui donnait une représentation de son spectacle ce soir-là.



« *La culture, c'est aussi de l'emploi et de l'économie* »

À l'espace Van-Gogh, le président s'est exprimé sur le thème de l'emploi dans le domaine de la culture : « *Avec les Rencontres de la photo, le projet de la fondation LUMA, toute une industrie de la culture sera développée ici. Le succès de la culture, c'est aussi donner de l'espoir à ceux qui attendent un emploi* » a conclu François Hollande.

Le président « impressionné » par le projet des Ateliers



Le président de la République François Hollande s'est déclaré « *impressionné* » par le projet de Parc des Ateliers soulignant « *qu'il n'y a pas d'autre projet de cette dimension en Europe* ». « *Arles est déjà une ville internationale, ce que vous lui offrez à travers ce lieu, c'est un apport culturel énorme, (...) une très belle expérience pour la France et pour la création culturelle et économique* » a-t-il dit à Maja Hoffmann, présidente de la Fondation LUMA.

François Hollande a en effet conclu sa visite à Arles par la maison du projet aux Ateliers. Pendant 50 minutes, alors que son programme en prévoyait 15, le président de la République, entouré d'Aurélie Filippetti, ministre de la culture, d'Hervé Schiavetti, le maire d'Arles et de Michel Vauzelle, le président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, a écouté et échangé avec Maja Hoffmann. La présidente de la Fondation a diffusé un message vidéo de Frank Gehry, filmé la veille à Los Angeles à l'attention du président français. Le grand architecte californien y fait part de sa fierté de travailler sur un projet d'envergure pour la France et a rappelé, lui aussi, l'importance de la culture pour l'économie.

Devant la maquette représentant le futur Parc des Ateliers, Maja Hoffmann a expliqué les grandes lignes de ce vaste campus culturel : sur six hectares, autour de la tour de Frank Gehry, huit bâtiments existants seront rénovés afin de servir de lieux d'exposition. La tour elle-même, d'une hauteur de 56 mètres, accueillera les collections

de la fondation, des résidences pour les artistes, un restaurant. Le tout sera intégré dans un immense parc-jardin où sera installé également le siège des Éditions Actes Sud. « *J'espère que les travaux vont pouvoir commencer avant la fin de l'année* » a précisé Maja Hoffmann.

La nouvelle École nationale supérieure de la photographie, dont le directeur Rémy Fenzy était présent, sera construite de l'autre côté du boulevard Victor-Hugo. Le président a demandé que le concours d'architecte soit lancé au plus vite.

« *Je suis venu à Arles car nous sommes devant un projet national, européen, voire international, qui associe l'État, la Région, la Ville, l'association que sont Les Rencontres de la photo et une fondation de droit privé. Cet ensemble donne à la réalisation sa force et son identité* », a-t-il déclaré.

« *La fermeture des Ateliers qui a provoqué la perte de mille emplois, a été un sinistre pour la ville. Aujourd'hui, c'est une chance, car d'autres emplois y seront créés* ». Hervé Schiavetti, le maire d'Arles, a d'ailleurs précisé que le chantier ferait travailler 500 personnes et que dans dix ans, « *mille personnes pourraient être employées ici* ». François Hollande a conclu sa visite en laissant, sur le livre d'or de la Maison du projet, ces mots : « *je suis émerveillé par ce projet qui va faire honneur à la France et à la culture. Avec toute ma reconnaissance pour cette exceptionnelle créativité* ».



**LES RENCONTRES ÉDITION 2013
LE NOIR ET BLANC À L'HONNEUR**

La presse, française et internationale, est unanime : cette édition 2013 est un « *bon cru* ». Avec 50 expositions et 50 stages, le plus important festival de photo au monde a choisi cette année le noir et blanc. Un choix radical, qui a permis d'exposer de grands noms -les français Lartigue et Bourdin, l'américain Gordon Parks, le chilien Sergio Larrain dont c'est la première rétrospective organisée... et de donner la parole également à ceux qui donnent une nouvelle jeunesse au noir et blanc : Jean-Michel Fauquet, Gilbert Garcin... Le festival se poursuit jusqu'au 22 septembre, avec notamment « *Une rentrée en image* ». L'année dernière, 300 classes de la région, de la maternelle au master et 10 000 élèves ont pu ainsi venir passer une journée à découvrir les expositions.



**PROJECTION : UNE OVATION POUR
JEAN-MAURICE ROUQUETTE**

LE 6 JUILLET, lors de la dernière soirée de projection des Rencontres d'Arles au Théâtre antique, trois des fondateurs du festival, Jean-Maurice Rouquette, Maryse Cordesse et Lucien Clergue, ont reçu le prix de la Société allemande de photographie. Les spectateurs ont réservé à l'historien préféré des Arlésiens la plus belle ovation de la cérémonie.

Au cours de la soirée, le prix Découverte des Rencontres, doté par la fondation LUMA de 25000 euros, a été décerné à Yasmine Eid-Sabbagh et Rozenn Quéré pour la série « *Vies possibles et imaginaires* » ; le prix du livre historique à Rosangela Renno et le prix du livre d'auteur à Antoine d'Agata. Et Ciril Jazbec, un jeune photographe slovène, a reçu le Photo Folio Review pour son reportage sur un petit village inuit en Alaska. Il sera exposé aux Rencontres 2014.

« Rien ne pourrait se faire sans cette affection qu'Arles témoigne aux Rencontres »

Jean-Noël Jeanneney, président du conseil d'administration des Rencontres, le 1^{er} juillet 2013.

12 000 visiteurs, professionnels et amateurs de photo, ont fréquenté la semaine professionnelle du festival, du 1^{er} au 7 juillet. En 2012, ils étaient 11 400.



La mascotte Cette année, c'est un cygne, réalisé comme ses prédécesseurs, renard, chat, rhinocéros... d'après le dessin de l'affichiste Michel Bouvet.

UNE PRÉFÈTE À L'ÉCOUTE

Le 1^{er} août, Marie Lajus, préfète en charge de la coordination des politiques de l'Etat visant à instituer de la cohésion sociale, était en visite à Arles. Reçue par les acteurs sociaux et des élus de la Ville, elle est allée à la rencontre des habitants des quartiers de Barriol, Griffueille et du Trébon.

SUCCÈS POUR LES ESCALES DU CARGO

Bien plus sympathique que le cynique Dr House qu'il interprète pour la télévision, Hugh Laurie a rempli le théâtre antique, pour le concert qu'il a donné le 18 juillet dans le cadre du festival Les Escapes du Cargo. Les autres têtes d'affiche, Lou Doillon, qui revenait après un concert cet hiver au Cargo, le groupe anglais Archive, ont finalement assuré au festival une « *bonne année* ».



HÔTEL DE CHARTROUSE : DES LOCAUX RÉNOVÉS POUR LES SENIORS

Dans le très bel hôtel de Chartrouse, les locaux dévolus au club pour seniors de l'association Entraide Solidarité 13 ont été inaugurés le 24 juin dernier par le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, les élus et Colette Bruschini, présidente d'Entraide Solidarité 13. Cette association départementale, soutenue par le Conseil général des Bouches-du-Rhône, a pour but d'offrir à ses adhérents des activités culturelles et de loisirs, des voyages, etc... L'hôtel de Chartrouse, qui a notamment appartenu au maire d'Arles, Guillaume de Chartrouse, au début du XIX^{ème} siècle, comprend également six logements sociaux, aménagés par 13 Habitat.



LES MONUMENTS S'ANIMENT

Lancer le javelot comme un athlète romain, se battre comme un gladiateur ou se glisser derrière le masque d'un tragédien... Le service du patrimoine de la Ville a proposé, tout l'été, des animations dans les monuments, avec démonstrations et ateliers. Lundis médiévaux et mardis et jeudis romains ont séduit parents et enfants.



LES NUITS DE L'ART ÉQUESTRE, LE CHEVAL EN MAJESTÉ

Les arènes ont programmé cet été quatre rendez-vous exceptionnels avec les écoles d'art équestre d'Europe. C'est la première fois que ces institutions se produisaient à quelques jours d'intervalle dans le même lieu. On a ainsi vu le Cadre noir de Saumur, l'École royale andalouse d'art équestre de Jerez, l'École de Lisbonne et l'École espagnole de Vienne. Chacune d'elles perpétue l'art équestre à son plus haut niveau, créant de véritables opéras autour du cheval. Des spectacles rares, mis en valeur par le décor créé tout spécialement par Christian Lacroix.

LE CHEVAL, VEDETTE DE LA PEGOULADO

LE 28 JUIN, après le rassemblement boulevard des Lices, gardians, groupes traditionnels et tous les amoureux du costume ont pris la direction des arènes pour la Pegoulado, point d'orgue des fêtes d'Arles. Mais cette

année, le chorégraphe, Richard Bonnot-Saltet, a souhaité que danseurs et chevaux évoluent ensemble sur la piste des arènes. Et a voulu « *une Pegoulado pour tous, ouverte aux néophytes, afin que la tradition perdure* ».



DE JEUNES GRECS INVITÉS D'ARLES DANS LE CADRE D'UN PROGRAMME EUROPÉEN

À l'occasion des fêtes traditionnelles d'Arles, en juin, le Comité de jumelage Arles-Salin-Kalymnos a accueilli 17 jeunes grecs de 18 à 25 ans, filles et garçons de l'île de Kalymnos dans le Dodécanèse. Pour permettre leur visite, l'association a mobilisé le programme « *Jeunesse en actions* » de l'Union européenne car le comité de jumelage a estimé que la culture grecque avait toute sa place au sein de Marseille-Provence 2013 en raison de l'importante communauté originaire de ce pays installée dans la région.

Au cours de leur séjour, les invités grecs ont visité un chantier de restauration du patrimoine, ont été accueillis par les élèves de la section hôtelière du lycée Pasquet au cours d'un atelier culinaire, avant de se rendre en Camargue rencontrer les descendants des Grecs venus travailler à Salin-de-Giraud ou Port-Saint-Louis. Enfin, le 28 juin, un groupe de danse traditionnel a participé au défilé traditionnel de la Pegoulado.



LES RUES EN MUSIQUE : DES CONCERTS GRATUITS À TRAVERS LA VILLE

Jazz, art lyrique, classique, fanfares... Les rues en musique, ce sont onze concerts gratuits proposés à travers la ville par le service culturel, pendant le mois d'août. Des moments de grâce, au détour d'une ruelle ou sur une place ombragée qui permettent de faire une pause musicale en savourant des mariages savoureux entre lyrique et beatbox ou de se laisser emporter par un bon jazz. Le succès est toujours au rendez-vous.





LE 27 JUIN, LES GIPSY KINGS ENFLAMMENT LES ARÈNES

Quel retour ! Après 25 ans d'absence, les Gipsy Kings ont retrouvé leur public arlésien et joué pour la première fois dans les arènes. Si Nicolas Reyes a tenu à expliquer qu'il était très difficile de chanter avec le vent, le groupe né à la Roquette a offert un show superbe, à la fois parfaitement maîtrisé et plein d'émotions. « *Merci à la famille, aux amis, aux voisins* » a lancé Nicolas Reyes à un public très nombreux et qui a vécu ce concert comme une très belle fête.

64 000 spectateurs sont venus partager les concerts des Suds, soit 14% de plus que l'an passé.

**13 JUILLET [LA NUIT]
UNE NUIT DE MUSIQUE ET DE LUMIÈRE**

Des milliers de spectateurs ont assisté au feu d'artifice et ont écouté les concerts imaginés par les Suds le 13 juillet. Dans le cadre de Marseille Provence 2013, les Suds ont organisé « *la Nuit* » avec pas moins de 30 concerts sur 15 scènes différentes et plus de 200 musiciens qui ont fait danser le public jusqu'au petit jour, dans le centre ancien. Les places ont été prises d'assaut tout comme les restaurants qui ont

affiché complet jusque tard dans la soirée. Sur la place de la République, dans les cryptoportiques, sur la place Voltaire, au collège Saint-Charles ou encore dans la cour de l'archevêché, 24 000 spectateurs enregistrés ont vibré au son des musiques du monde. Une fête sublimée par le feu d'artifice, tiré depuis les quais de Trinquetaille par le groupe F, et exceptionnellement avancé d'un jour.



SUPINFOCOM FAIT SON SHOW

Supinfocom, l'école de réalisation numérique d'Arles créée par la Chambre de commerce du pays d'Arles, est aujourd'hui reconnue internationalement et ses étudiants recrutés par les plus importantes maisons de production. Le 26 juin, la soirée de projection a permis de découvrir les courts-métrages réalisés par les élèves de la promotion 2013 de Supinfocom Arles et Valenciennes, ainsi le film *À la française*, qui a remporté le prix du Siggraph 2013. Ses auteurs Julien Hazebroucq, Emmanuelle Leleu, William Lorton, Ren Hsien Hsu et Morrigan Boyer se sont rendus à Los Angeles en juillet pour la remise des récompenses.

LA NUIT DE LA ROQUETTE FAIT ÉCLORE LES TALENTS

Musiques, expos et projections ont animé le quartier de la Roquette jusqu'au petit matin, pour cette Nuit consacrée à la photographie et à l'art, le 4 juillet 2013. Les organisateurs, CIQ de la Roquette, associations, collectifs et particuliers, ont proposé une trentaine de rendez-vous dans les méandres des rues, sur les façades des maisons, dans les cours et les impasses en proposant aux visiteurs un *Roquettoly*, variante du Monopoly adaptée au quartier. Dans une ambiance vraiment chaleureuse, on a découvert au fil de la déambulation des surprises, des inventions, des talents qui ont trouvé ce soir-là un public conquis.

**LE FESTIN DE MÉDITERRANÉE,
LA FÊTE DES SAVEURS**

Plus de 600 convives étaient réunis, le 3 août, sur le quai Saint-Pierre à Trinquetaille à la grande table du festin. Cinq cents d'entre eux ont goûté au repas imaginé par Armand Arnal, le chef étoilé du restaurant La Chassagnette, avec la complicité d'Afrique en Vie, de Solid'Arles, de l'éleveur Hadrien Poujol et du Centre français du riz, et partagé avec tous les autres une soirée en l'honneur des saveurs du territoire. Le festin avait commencé dès le matin, place de la République, avec des dégustations de produits régionaux et des ateliers pour les enfants.





Un nouveau commissaire à Arles

Les 130 fonctionnaires de police affectés au commissariat d'Arles ont officiellement accueilli le nouveau commissaire, le 9 juillet 2013. En charge du district d'Arles, Cyril Pizoird, 30 ans, s'est dit « honoré » d'être installé dans la belle ville d'Arles. Je m'engage à faire honneur à cette région et cette ville, qu'on m'a présentée comme étant « viscérale ». « Je veux vite découvrir sa culture pour mieux répondre aux demandes de la population. Je veux, enfin, prouver aux hommes et femmes du district d'Arles que je suis à la hauteur de leur engagement. Je serais là pour vous soutenir, vous défendre le cas échéant et faire valoir votre engagement ». Cyril Pizoird arrive de Nantes, où il était chef du service d'ordre public et de la sécurité routière depuis 2010. Il remplace Sylvain Maubé, qui avait quitté ses fonctions en avril dernier.

CHEMINOTS

Le Centre d'action sociale de la SNCF tient une permanence à Arles pour les actifs et les retraités le mardi de 9h à 11h à la Maison de la vie associative. Tél. : 04 90 44 41 50.

UN MÉDIABUS À LA PAGE

Le nouveau médiabus de la Ville prendra la route mi-septembre. Au volant, Benoît et Robert vont parcourir environ 9000 kilomètres par an, en transportant plus de 3000 documents de prêt (livres, CD, DVD, revues) de la médiathèque d'Arles destinés aux habitants des quartiers et des villages. Son prédécesseur avait roulé pendant 20 ans. Celui-ci, réalisé sur mesure, présente toute une série de nouveautés : un accès pour les personnes handicapées, le réseau informatique avec la mise en place de deux postes, une borne d'écoute. Le châssis et son aménagement ont coûté 290 000 €, financés avec l'aide de la DRAC (40%) et du Conseil général (40%).

Le médiabus, véritable ambassadeur culturel, réunit environ 1350 abonnés, enfants et adultes. Il dessert quinze sites : Trinquetaille, Le Trébon, Monplaisir, Griffeuille, Barriol, Pont-de-Crau, Gimeaux, Salières, Albaron, Gageron, Le Sambuc, Salin-de-Giraud, Mas-Thibert, Raphèle et Moulès.



PLUS DE 120 000 VISITEURS POUR RODIN, LA LUMIÈRE DE L'ANTIQUÉ

En cinq mois seulement, plus de 120 000 personnes sont allées découvrir l'exposition *Rodin, la lumière de l'Antique*, labellisée Marseille-Provence capitale européenne de la culture, au musée départemental Arles antique. C'est un succès incontestable de l'année et quasiment un record que l'on peut rapprocher des 400 000 visiteurs de la fameuse

exposition *César le Rhône pour mémoire* qui s'était déroulée d'octobre 2009 à janvier 2011. Le prochain rendez-vous, le 5 octobre prochain, attirera certainement beaucoup du monde avec la présentation du chaland antique Arles Rhône 3, retrouvé dans le Rhône en 2007. L'occasion d'inaugurer l'extension du musée qui accueillera ce chaland long de 30 mètres.

200 000 clichés réalisés par les photographes municipaux entre 1975 et 2011 sont conservés au service des archives.



PRIX DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE : 25 ÉLÈVES RÉCOMPENSÉS

Les 25 élèves de CM2 des écoles de la commune ayant obtenu les meilleures notes en matière de sécurité routière ont été récompensés le 2 juillet 2013, en salle d'honneur de l'hôtel de ville.

La Ville a offert différents accessoires sportifs à ces « bons élèves » de la route, et un VTT au premier. Tout au long de l'année scolaire, des agents de la mairie interviennent dans les écoles d'Arles pour sensibiliser les élèves à la prévention routière et leur apprendre les règles pour se déplacer à pied ou en vélo en sécurité. Monique Tibaron, conseillère municipale déléguée à la sécurité routière, a chaleureusement félicité ces jeunes pour leurs bons résultats.

BRÈVES DU CONSEIL

Lors du conseil municipal du 29 mai dernier, les élus ont voté trente-et-une délibérations. Ils ont notamment approuvé :

Le lancement de la concertation préalable à la création d'une ZAC sur le secteur « gare maritime, gare de Camargue » à Trinquetaille, avec les habitants, les associations locales pendant la durée d'élaboration du projet.

D'accepter la donation de bijoux pour la Reine d'Arles et remercier les donateurs. Ces bijoux sont confiés par la Ville à Festiv'Arles-Comité des fêtes d'Arles.

L'achat de locaux boulevard Clemenceau pour la police municipale.

La reconduction de la carte « Pass'sports » pour la saison 2013-2014 au prix de 5 € pour les bénéficiaires.

Accepter l'offre de participation de la Croix Rouge aux travaux de rénovation des salles de l'ancien collège Mistral où l'association s'installera. La Croix Rouge a proposé de financer 23,5 % des travaux avec un plafond maximum de 17 000 €.

35 délibérations étaient à l'ordre du jour du conseil municipal du 26 juin 2013. Parmi elles :

Pascale Picard, commissaire de l'exposition Rodin, la lumière de l'antique est recrutée comme nouvelle responsable du Musée Réattu.

Contrat urbain de cohésion sociale : approbation des actions de la programmation 2013.

Présentation du rapport d'activité 2012 de la SEMPA (société d'économie mixte du pays d'Arles) qui gère 1256 logements sociaux sur le territoire de la commune.

Loi Duflo : la Ville demande expressément l'agrément au niveau du dispositif locatif intermédiaire.

Acquisition d'une partie de l'ancien Crédit agricole pour réaliser un pôle de services publics.

Appel d'offre pour l'acquisition et l'installation de nouvelles caméras de vidéo protection.

Prochain conseil mercredi 25 septembre à 18 heures en salle d'honneur de la hôtel de ville. La séance est publique.



ACA : LE MAILLOT DU CENTENAIRE OFFERT À LOUIS NICOLLIN

À l'occasion d'un match amical qui opposait Arles-Avignon à Montpellier au stade Fournier, le 16 juillet, Marcel Salerno a remis le maillot du centenaire à Louis Nicollin, président du MHSC. Entraînement avant la reprise du championnat le 2 août, cette rencontre a également clôturé les festivités des 100 ans de l'ACA.

1244

stages sportifs ont été suivis par 544 jeunes entre 6 et 18 ans. Le service des sports a fait le plein (97,64 % de remplissage) pour les six semaines entre le 15 juillet et le 23 août.

TERRAINS DES MINIMES

Les études menées par la Ville sur l'aménagement du secteur dit « des Minimes » sont engagées depuis mai 2013. Ce travail (diagnostic) présentant les contraintes et potentialités du site est consultable dans le dossier de concertation en mairie d'Arles, à la direction de l'aménagement du territoire, atelier d'urbanisme, 5 rue du Cloître, escalier B 2^e étage, et dans les 5 mairies annexes.

Il est également disponible sur le site de la Ville : www.ville-arles.fr/mairie/4-avis-au-public/2-annonces-legales

LE QUAI DE LA GARE MARITIME RÉAMÉNAGÉ

Le Symadrem engage une nouvelle tranche de travaux sur les quais de Trinquetaille. Après avoir conforté la partie basse, c'est à la partie haute que les entreprises vont s'attaquer début septembre sur la zone comprise entre les bâtiments de VNF (Voies navigables de France) et la station d'avitaillement de la société CAMPUS. Le chantier devrait durer six mois. Il est prévu de construire un parapet qui s'intégrera dans le paysage, avec une promenade en béton désactivé, du même gabarit que le quai de la Roquette.

Pendant les travaux, le plan de circulation du quartier sera modifié afin de préserver la sécurité des écoliers et des habitants. Un parking et un cheminement piétonnier provisoires permettront de compenser la fermeture à la circulation du quai de la gare maritime.

Thibaut Mallet, directeur technique du Symadrem a présenté cette opération aux riverains, le 7 août, lors d'une réunion publique en présence du maire d'Arles Hervé Schiavetti, et de ses adjoints Nicolas Koukas, délégué au quartier de Trinquetaille et Jean-Luc Masson, délégué à l'aménagement du territoire.

9 millions d'euros pour de grands projets

« C'est un grand moment pour la ville d'Arles ». C'est ainsi que le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, a présenté la signature du protocole de financement pluriannuel 2013-2015 entre la Ville et la Caisse des dépôts et consignations, qui s'est déroulée en salle d'honneur de l'hôtel de ville, le 22 juillet 2013. Ce protocole va permettre à la Ville de disposer de financements à hauteur de 9 millions d'euros sur trois ans, sous forme de Prêts projet urbain (PPU) et de Prêts segment public local (PSPL). Ils seront utilisés pour mener à bien des projets d'aménagement urbain. « Je pense notamment à la valorisation de la friche sur l'emplacement des anciens établissements Lustucru », a indiqué Hervé Schiavetti. « C'est un grand jour pour Arles, a renchéri Michel Vauzelle, car cet accord est la reconnaissance de l'effort que la Ville fait pour l'assainissement de ses finances et cela montre aussi qu'Arles est considérée comme un pôle de développement économique ».

L'ÉTOILE SPORTIVE ARLÉSIENNE

Wissam, Bilel, Kader et Ilies, habitants du quartier de Barriol ont la passion commune du ballon au pied. Ces jeunes ont créé une association, « l'étoile sportive arlésienne », avec in fine, l'ambition de monter un véritable club de football, des plus de 18 ans, pour faire jouer les quartiers d'Arles. Parrainée par Fabien Camus, footballeur professionnel natif d'Arles, sponsorisée par l'entreprise Bouhdel, l'association prend son envol et les chevilles ouvrières ont trouvé les arbitres et les entraîneurs. Les inscriptions commencent dès le 28 septembre. Les entraînements ont lieu les mardis et jeudis au stade Angelin au Trébon et au stade Morel à Trinquetaille (où se dérouleront également les matchs). Tél. : 06 95 82 48 63





22 AOÛT UN RÉSISTANT HONORÉ LORS DE LA COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION D'ARLES

La commémoration du 69^e anniversaire de la libération d'Arles a été marquée par la remise des insignes de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur à Étienne Girard, ancien résistant, maquisard du Maquis de Lorris et membre actif d'associations patriotiques. C'est Éliane Mezy, membre du Conseil national de l'ANACR (Association nationale des anciens combattants de la Résistance) qui lui a remis les insignes.

Né en 1925 à Arles, Étienne Girard quitte les Bouches-du-Rhône avec sa famille en 1937 pour le Loiret. La

guerre arrive et emporte avec elle l'aîné de la fratrie Girard, tué au front le 18 mai 1940, le second est blessé et prisonnier. Les autres trois frères entrent en Résistance. En décembre 1943, avec son plus jeune frère, Étienne Girard prend le maquis. En août 1944, aux côtés de l'armée américaine, il participe à la libération de la Ville d'Orléans puis à celle de Paris. En 1956, il revient vivre à Arles avec sa famille et consacre aujourd'hui son temps à transmettre aux plus jeunes toute l'importance de l'engagement.

BLOUSES ROSES

Le comité arlésien de l'association qui propose des animations auprès des malades est né au printemps 2013. Ses membres interviennent à l'hôpital Joseph-Imbert les mardis et jeudis après-midi. Pour les rejoindre : br13@netcourrier.com ou : 06 27 21 12 65.

SEMAINE DE LA MOBILITÉ

Le 18 septembre, le réseau des bus Envia met en place une journée de gratuité sur l'ensemble de la communauté d'agglomération. Plusieurs stands itinérants iront à la rencontre des usagers. Le 21 septembre, on fête en famille la Via Rhona en reliant en vélo Arles à Mas-Thibert (voir p.14/15).

VACANCES ACTIVES

Les six centres aérés ouverts par le service animation de proximité de la ville d'Arles (Les Écureuils, les Alyscamps, Jeanne-Géraud, Raphèle, Mas-Thibert et Salin-de-Giraud) ont accueilli 610 enfants au mois de juillet et 440 en août. Le même service proposait aux adolescents 3 à 4 stages à thème à la semaine, environ 150 places sur l'été (Multicordes, voile, aviron, équitation) qui ont affiché complets. Enfin 60 enfants sont partis en colonie de vacances.



Les César



+ d'info
www.arles-info.fr



Les bons points de **la rentrée**

Près de 4800 élèves reprennent le chemin des écoles maternelle et primaire de la Ville. Des équipements ont été rénovés, du nouveau matériel est installé, une réforme se prépare... Le point sur les nouveautés.

TROIS QUESTIONS À BERNARD JOURDAN

ADJOINT AU MAIRE DÉLÉGUÉ AUX POLITIQUES DE L'ENSEIGNEMENT

Comment Arles se prépare-t-elle à la mise en place de la réforme des rythmes scolaires ?

Cette réforme vise à répartir les 24 heures d'enseignement sur quatre jours et demi. Elle s'accompagne d'une prise en charge des élèves par les municipalités jusqu'à 16h30 (soit 3 heures hebdomadaires) qui devront proposer des activités sportives et culturelles. Comme la loi l'autorise, la Ville ne mettra en place cette réforme qu'à la rentrée 2014. Mais dès cette année, nous organiserons des réunions dans chaque groupe scolaire, dans tous les quartiers et villages, avec les représentants élus des parents d'élèves et les enseignants. Ces réunions auront pour objectif de préciser le contenu de la réforme, de prendre en compte les besoins et attentes des parents et les avis des enseignants. À partir de ces réunions, les services de la Ville, les associations et tous les partenaires élaboreront le « Projet éducatif territorial », c'est-à-dire l'organisation que nous retiendrons et qui nous semblera la plus pertinente possible pour les élèves, la communauté éducative et les parents. L'organisation retenue devra être communiquée au rectorat en février 2014.

Comment se présente cette rentrée 2013 à Arles ?

Le nombre d'élèves inscrits dans les maternelles et primaires de la ville a

permis l'ouverture de plusieurs classes: une à l'école maternelle des Alys-camps, une à l'école élémentaire Paul-Langevin et la dernière à l'école élémentaire Marie-Curie. Nous attendons, de plus, une mesure d'ouverture à la maternelle Pauline-Kergomard, si les effectifs annoncés sont confirmés le jour de la rentrée.

Nous avons, d'autre part, obtenu un poste dit « Pare », pour « professeurs d'appui à la réussite des élèves ». Cet enseignant supplémentaire est affecté au groupe scolaire de Barriol, pour prévenir les difficultés scolaires des enfants des grandes sections de maternelle, CP et CE1.

Quelles nouveautés sont à attendre ?

Comme tous les ans, nous avons procédé à des travaux dans plusieurs écoles d'Arles (voir encadré, ndlr). Les établissements Paul-Langevin, à Barriol, et Marinette-Carletti, à Mas-Thibert, ont fait l'objet des rénovations les plus importantes. Nous installons par ailleurs un vidéo-projecteur interactif dans dix écoles supplémentaires, à raison d'un par classe. Douze écoles sont déjà équipées depuis l'année dernière de ce système, qui permet d'une part aux élèves d'utiliser le tableau avec un stylet et d'autre part de piloter un ordinateur depuis l'écran et d'accéder à toutes sortes d'informations.

Pas de trêve estivale dans les écoles

Cet été, les travaux de réfection entrepris et financés par la Ville pour une somme de 600 000 euros ont concerné vingt-deux établissements, maternels et primaires, sur les quarante-deux que compte la commune. Le Conseil général a cofinancé ces travaux à hauteur de 45% des dépenses HT. Cela va du rafraîchissement de la peinture dans les salles de classe à

l'aménagement de préaux, du remplacement des menuiseries à d'importantes interventions. C'est le cas pour les groupes scolaires de Barriol (écoles Paul-Langevin et Henri-Wallon), et Marinette-Carletti à Mas-Thibert (primaire et maternelle). Pendant un mois et demi, on a procédé à la réfection de salles avec remplacement du revêtement de sol, des volets

roulants et des radiateurs, création de faux plafonds isolants, peinture, mise en place d'une climatisation réversible. Pour l'école de Mas-Thibert, le député Michel Vauzelle a mobilisé 29 000 euros au titre de sa réserve parlementaire. À Paul-Langevin, ces travaux ont été l'occasion de câbler toutes les classes afin qu'elles aient toutes accès à Internet.

ON RECRUTE ÉTUDIANTS

L'accompagnement scolaire reprendra ses activités à la rentrée de septembre 2013. Pour encadrer ses groupes de collégiens, l'Atelier de Travail Personnalisé recrute des étudiants. Ils sont vacataires de la ville d'Arles, rémunérés à l'heure. Renseignements et candidatures, tél. : 04 90 49 47 49 ou 04 90 18 96 34.

Réfection du sol à l'école Paul-Langevin à Barriol





À TABLE !

Dans les coulisses de la plus grande cuisine d'Arles

Chaque jour, 2600 écoliers arlésiens en moyenne déjeunent au restaurant scolaire. C'est *à table !*, service public local qui, depuis un an, conçoit, prépare et livre les repas.

En décembre 2011, le Conseil municipal a voté à l'unanimité la création d'un service public local, l'Eparca (Établissement public administratif de la restauration collective d'Arles), baptisé *à table !*, pour assurer le service de restauration collective en régie, alors qu'il était concédé à une entreprise privée depuis 18 ans. Trois raisons ont dicté ce choix : promouvoir la qualité, en privilégiant les produits bio, soutenir l'agriculture locale en travaillant le plus possible avec des producteurs de la région et réaliser une économie substantielle. La Ville économise ainsi un demi-million d'euros par an. Nous avons visité la cuisine centrale où sont préparés les repas.

« La purée, c'est trop bon. Mais les betteraves, j'aime pas ».

Parole d'expert : Noé, 4 ans et demi, livre son verdict sur le menu du jour, servi au restaurant scolaire de la maternelle du Cloître. Autour de lui, 45 bambins déjeunent en papotant. Les cantinières, Nicole et Claudine, et les ATSEM (agents spécialisés des écoles maternelles) veillent au grain, coupent la viande, s'assurent que tout le monde a goûté de tout, resservent les gourmands... C'est sans stress, sans larme



et plutôt joyeux. Ce jour-là, les 41 restaurants scolaires de la ville ont reçu et servi le même menu : betteraves vinaigrette, roti de porc (ou de dinde), purée, fromage, kiwi. Un menu conçu deux mois auparavant par Anne-Guylaine Perrillon, directrice de l'établissement public et diététicienne de formation.

Les menus, entre équilibre alimentaire, éducation au goût et plaisir

Le menu pour les scolaires constitue une base, adaptée ensuite aux différents convives, des bébés aux personnes âgées. En effet, à table ! fournit les restaurants des maternelles et des primaires, mais aussi les crèches, les foyers des seniors, le restaurant du personnel municipal et des étudiants, et les repas livrés chez les personnes âgées. Cela fait donc six menus différents à penser par jour, qui respectent les recommandations émises par les pouvoirs publics en matière de nutrition. Chaque repas doit comporter une source de protéines (viande, poisson, œuf ou de temps en temps légumineuse), un féculent (cela peut-être le pain), des légumes

verts, des crudités (en entrée ou dessert) et une source de calcium (fromage ou laitage). Il faut également veiller à proposer des repas variés, en utilisant les produits de saison (pas de salades de tomates en janvier, par exemple), tout en limitant les plats gras, salés et sucrés. Enfin, très important, veiller à faire plaisir aux enfants ! Les moules frites, les beignets de courgette ou les pâtisseries maison remportent un grand succès. Dernier point à prendre en compte : la faisabilité en cuisine. Ainsi, certaines recettes sont testées avant d'être inscrites au menu, comme récemment un dessert à base de céréales au riz soufflé façon rose des sables.

Un grand soin est donc apporté à la qualité des produits. Les fruits, les légumes et le riz proviennent de producteurs locaux, quand c'est possible. La majorité des céréales (riz, pâtes, polenta, quinoa...), les lentilles, le fromage blanc et les yaourts nature, et plusieurs fruits sont issus de l'agriculture biologique. Enfin, la volaille est certifiée (Label Rouge pour le poulet), la viande de bœuf garantie d'origine française...

La sécurité alimentaire et l'hygiène

Dès qu'il entre à la cuisine centrale, chaque aliment fait l'objet d'un contrôle rigoureux. Sa température est vérifiée à chaque étape de transformation : à la sortie de la chambre froide où il est stocké, au moment de la préparation, avant et après la cuisson si nécessaire, avant le refroidissement, le stockage, la livraison et après le transport, sur chaque lieu de livraison. Tous les matériels et ustensiles utilisés sont nettoyés et désinfectés avec des produits bactéricides et fongicides. Les trancheurs sont protégés par un film plastique.

D'autre part, chaque mois, plusieurs plats sont contrôlés par le Laboratoire départemental d'analyse.

Le prix de revient d'un repas (comportant l'achat des denrées, la confection, la livraison et la rémunération du personnel des restaurants scolaires) :

14 €

de 0,96 € à 2,91 €

le prix payé par les parents, en fonction du quotient familial.

Chaque aliment fait l'objet d'un contrôle rigoureux avant d'être stocké.



Combien « pèse » un menu type ?

Melon.....	492 kg	
gardiane de taureau.....	260 kg	de taureau de Camargue AOC
riz bio de Camargue.....	260 kg	
bûche au chèvre.....	70,2 kg	(ou 390 unités de 180 g)
compote de poires.....	306 kg	



La marche en avant

Une fois les menus établis, ils sont rentrés dans un logiciel de gestion, qui permet de déterminer les quantités de denrées à commander et ingrédients requis, en fonction du nombre de repas à préparer. Les marchandises sont livrées à la cuisine centrale environ une semaine avant leur utilisation. A leur arrivée, le magasinier vérifie la quantité, la qualité, la date limite de consommation et la température. Il les range ensuite dans les différentes zones de stockage : épicerie, chambres froides pour les viandes, les fruits et légumes, produits laitiers, surgelés.

De là, va s'enclencher la chaîne de fabrication des repas. On l'appelle la « *marche en avant* » car une fois entré dans les locaux de la cuisine, chaque produit passe d'une salle à l'autre sans aucun retour en arrière, pour empêcher les contaminations croisées.

La fabrication des repas

Chaque jour, Jean-Christophe, le chef de production organise la fabrication des différents plats qui seront servis le lendemain. Il dispose, toujours grâce au fameux logiciel, du nombre de repas à servir et des recettes à réaliser. Les ingrédients nécessaires sont déballés (les emballages n'entrent pas dans la zone dite « *propre* ») et passent en salle de déconditionnement à 8°. Les étiquettes des emballages sont archivées. Avant ouverture, les poches et boîtes sont désinfectées, les fruits et légumes rincés à l'eau additionnée d'un produit désinfectant.

On entre alors en « zone de production froide », c'est-à-dire la cuisine où sont préparés les plats ne nécessitant pas de cuisson. Ce jour-là, Patrick, un des cuisiniers, était en train de trancher du jambon cru, les aides pesaient des radis pour une salade. Le poids des portions est fixé par les pouvoirs publics : une portion de crudités doit peser 40 grammes pour être servie en maternelle, 50 grammes pour des primaires et 90 grammes pour des adultes.

En « zone de production chaude », du gratin de poisson, qui sort du four, est conditionné en barquette. Une aide-cuisinière pose une étiquette sur chaque barquette : on y lit le nom du produit, la date de fabrication, l'heure de sortie du four, la date limite de consommation. Les barquettes sont ensuite placées en cellule de refroidisse-

ment. Les plats chauds doivent impérativement passer de +63° à +10° en moins de deux heures, c'est le principe de la liaison froide. Ils sont ensuite entreposés en chambre froide « départ » à 3°. Là, l'allotisseur répartit les plats entre les différents points de livraison. Le lendemain, dès 5 heures, les trois chauffeurs chargent leurs véhicules pour les trois tournées. Ils ont auparavant contrôlé la température des produits et les quantités. En arrivant au point de livraison, ils vérifient cette fois la température de la chambre froide où ils entreposent les barquettes.



Retour à la maternelle du Cloître

À leur arrivée, les cantinières vérifient la température des plats livrés. Ils sont conditionnés en barquettes pour 8. À dix heures, les plats à servir chaud sont mis au four. Les cantinières vérifient que les plats sont passés de +3° à +63° en moins d'une heure.

Un échantillon de chaque plat est conservé dans une boîte en plastique étiquetée : c'est le plat témoin, qui peut servir à des analyses bactériologiques. À 11h15, l'eau et le pain sont mis à table. Quand le service est terminé, la vaisselle est faite, la salle à manger, la salle de stockage et la salle de cuisson sont nettoyées et fermées jusqu'au lendemain.



Les aides pèsent des radis pour une salade. Le poids des portions est fixé par les pouvoirs publics.

Comment s'inscrire

Pour les retardataires -car les inscriptions ont commencé le 17 juin dernier-

Vous pouvez vous présenter aux bureaux d'« *à table!* », avec :

- le livret de famille,
- un justificatif de domicile de moins de trois mois,
- une photo d'identité du ou des enfants,
- une attestation de quotient familial (QF) calculé par la Caisse d'allocations familiales (CAF) en cours de validité ou votre numéro d'allocataire ou pour les familles bénéficiaires de la MSA : la déclaration de revenus 2011 et prestations MSA,
- un relevé d'identité bancaire (RIB) pour le prélèvement automatique.

Après avoir rempli le dossier d'inscription, vous recevrez la carte d'accès au restaurant scolaire de chaque enfant. Elle devra être transmise au début de l'année au restaurant de son école.

A table!, 7, boulevard des Lices.
Bureaux ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30. Fermeture exceptionnelle le 6 septembre après-midi.

+ d'info
sur a-table-arles.fr

Les cantinières vérifient la température des plats livrés.

Le contournement autoroutier sur la bonne voie

La mobilisation des élus a payé : le contournement autoroutier d'Arles a été classé comme prioritaire par le gouvernement. La RN 113 sera délestée d'un trafic de transit trop dense et trop dangereux, qui empruntera la future autoroute et le nouveau pont sur le Rhône. Avec à la clé, plus de sécurité, moins de bruit pour les riverains et un nouveau boulevard urbain pour circuler entre les quartiers d'Arles.

Des informations publiées fin juin laissaient penser que le rapport de la Commission « Mobilité 21 » pourrait ne pas classer le contournement d'Arles parmi les projets prioritaires inscrits dans le schéma national des infrastructures de transport (SNIT). Les élus arlésiens se sont immédiatement mobilisés. Lors d'une conférence de presse le 22 juin, le maire Hervé Schiavetti rappelait la « nécessité absolue sur le plan de la sécurité » de ce projet, tandis que Michel Vauzelle s'engageait à en parler directement au premier ministre Jean-Marc Ayrault.

Fin des travaux avant 2020

Suite à cette mobilisation, le gouvernement l'a finalement annoncé le 12 juillet : le contournement autoroutier d'Arles est retenu par l'État.

Une décision saluée par les élus, car cette première étape permet à ce projet indispensable pour la sécurité et le développement de la ville et du pays d'Arles d'être réalisé dans les délais prévus, à savoir avant 2020.

Ce projet est né en 1995. Son objectif est double : assurer la continuité routière entre l'Espagne et l'Italie et renforcer la sécurité notamment au droit de la traversée d'Arles, où la qualité de vie des 4000 riverains de la bruyante RN 113 doit être améliorée.

80 000 véhicules par jour

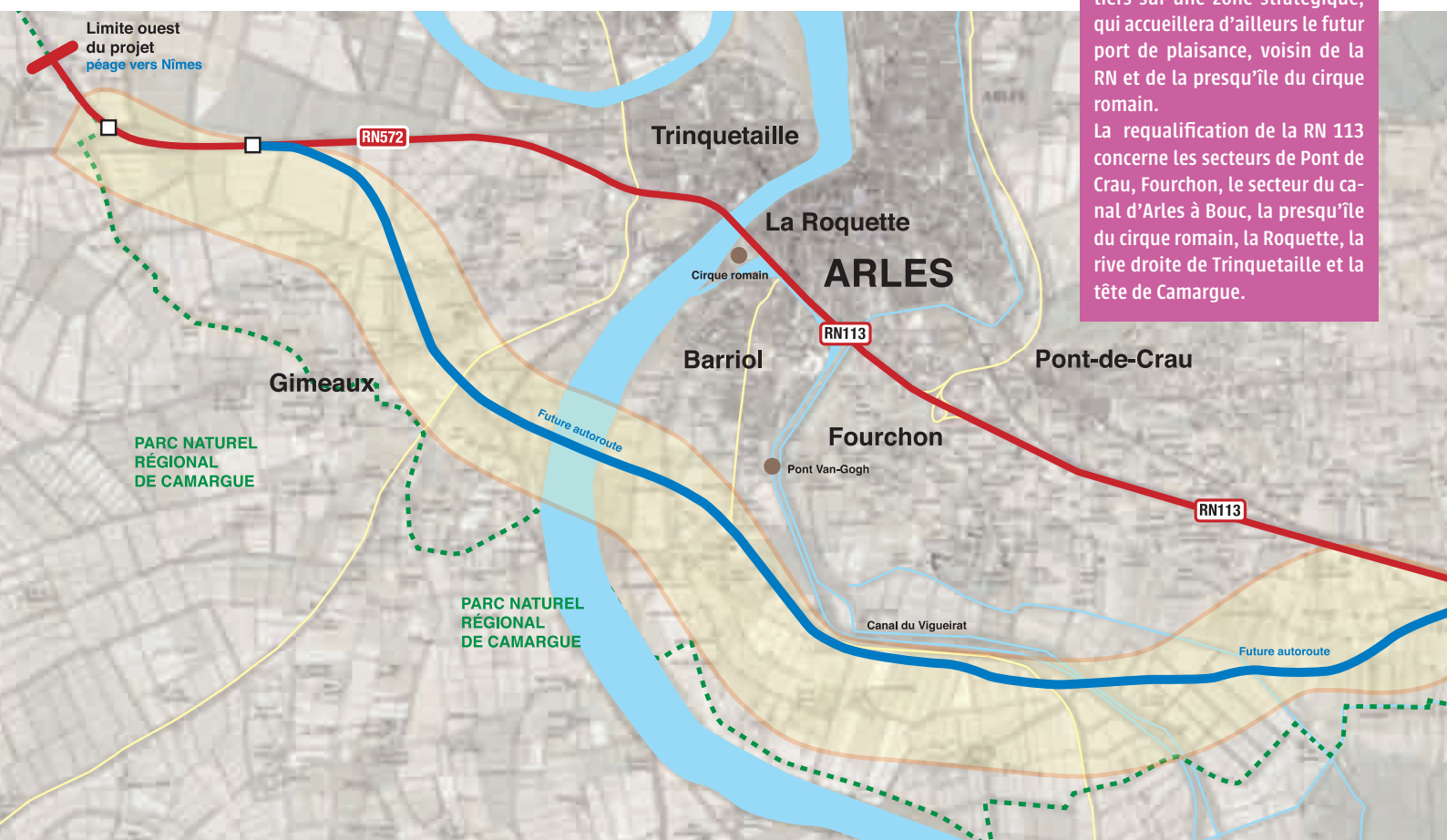
Plusieurs accidents spectaculaires ont mis en lumière le danger de cet axe, où passent chaque jour 80 000 véhicules. Le transport de matières dangereuses représente aussi un risque majeur en plein centre d'Arles, à proximité immédiate de quartiers très peuplés et de sites inscrits au

Une « nouvelle » RN 113

La requalification de la RN 113 est un des éléments majeurs du contournement autoroutier. Les services de la Ville et de l'État travaillent d'ores et déjà sur ce dossier, même s'il ne pourra se faire qu'une fois le contournement autoroutier réalisé. Une étude, cofinancée par le Conseil régional et l'État, a commencé en avril 2012. Elle permettra de poser les usages de cette artère et de dégager plusieurs scénarios.

En plein cœur d'Arles, la RN 113 deviendrait un boulevard urbain, un axe d'échange entre les quartiers sur une zone stratégique, qui accueillera d'ailleurs le futur port de plaisance, voisin de la RN et de la presqu'île du cirque romain.

La requalification de la RN 113 concerne les secteurs de Pont de Crau, Fourchon, le secteur du canal d'Arles à Bouc, la presqu'île du cirque romain, la Roquette, la rive droite de Trinquetaille et la tête de Camargue.





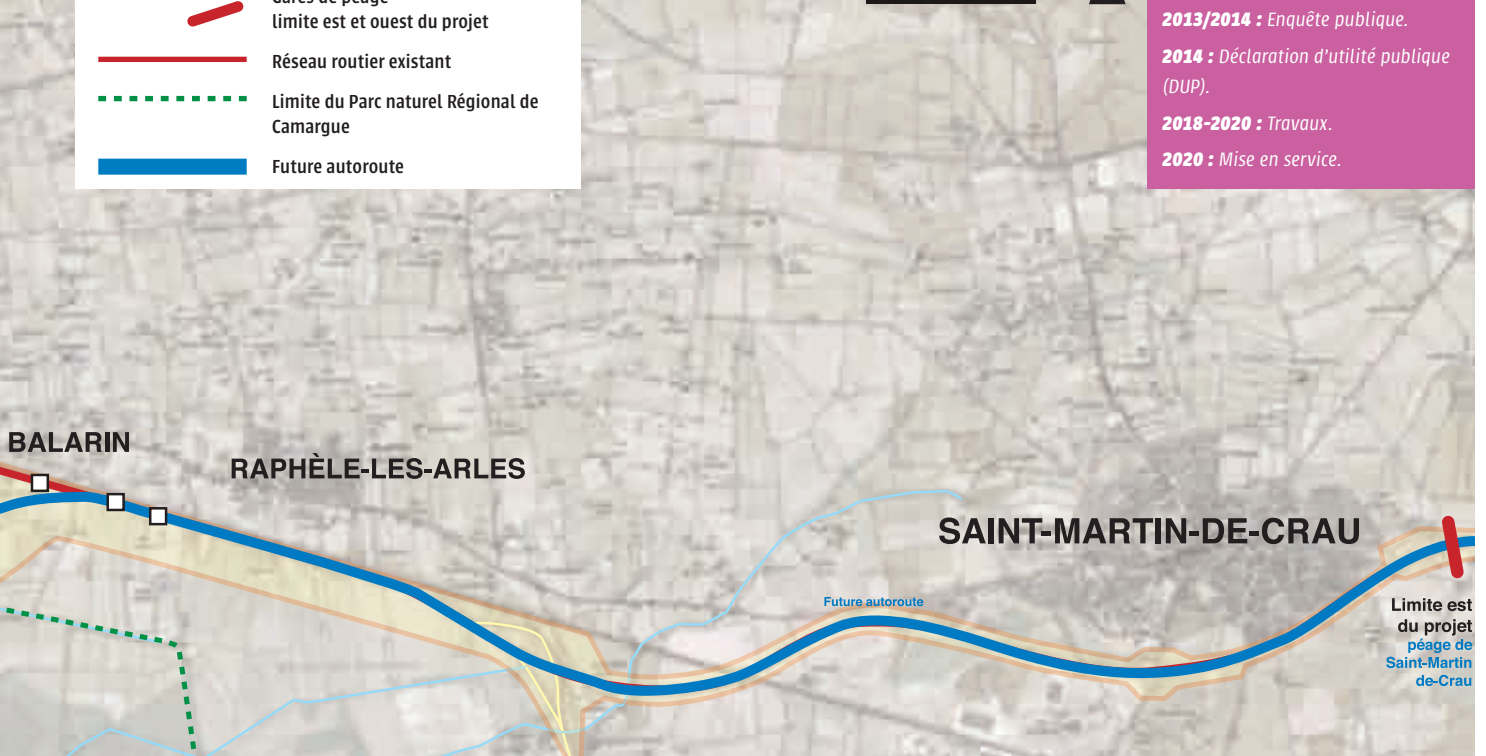
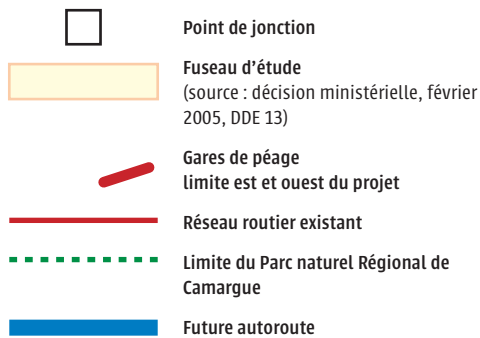
Patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco. Ce contournement est enfin un enjeu majeur pour le développement économique du territoire.

560 millions d'euros

Arles sera ainsi délestée d'un imposant trafic international grâce à un tronçon autoroutier qui reliera le péage de Saint-Martin-de-Crau à celui de l'A54 à la sortie d'Arles en direction de Nîmes. Cette opération, estimée à 560 millions d'euros, est financée par un concessionnaire (société autoroutière) qui sera en charge de la réalisation, l'entretien et l'exploitation de l'infrastructure. L'intérêt de la création de ce contournement réside aussi dans la requalification de la RN 113. Une fois l'outil en service, ces 12,6 kilomètres pourraient se transformer en boulevard urbain et redessiner cette partie du centre ville.

Un tronçon de 13 kilomètres

Au terme de nombreuses concertations, expositions et un travail de concert entre la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), la Ville d'Arles et la Chambre de commerce et d'industrie du pays d'Arles, le fuseau Sud Vigueirat a en effet été choisi. Cette variante a été retenue car elle évite les secteurs les plus sensibles et résout les problèmes liés à la pollution et aux transports de matières dangereuses. Ce tracé de 13 kilomètres en 2 fois 2 voies prendra son origine sur l'A54 à l'ouest, au niveau de l'échangeur d'Eyminy, franchira le Rhône et se poursuivra au Sud du canal du Vigueirat qu'il traversera pour rejoindre la RN 113 au lieu dit « Balarin » à l'est d'Arles. Sa mise en service devrait être effective en 2020.



Les dates clés

1995 : premières études et propositions de fuseaux.

7 février 2005 : approbation des études préliminaires par décision ministérielle, choix de la variante « Sud Vigueirat ».

2005 à 2006 : études préalables sur le fuseau Sud Vigueirat.

2007 : Lancement du Grenelle de l'Environnement.

2008 à 2011 : Après une évaluation, le contournement autoroutier d'Arles est retenu au projet du SNIT.

Octobre 2011 : validation par le comité de pilotage du bilan de la concertation publique et des orientations données pour la suite du projet.

2012/2013 : poursuite des études (études préalables et études d'avant-projet)

2013 : la commission Mobilité 21, nommée par le ministre des transports, examine différents projets d'infrastructures afin de les hiérarchiser et prioriser au niveau national.

Juillet 2013 : Le premier ministre annonce l'inscription du contournement autoroutier d'Arles dans le SNIT.

Le calendrier des travaux

2013 : Élaboration du dossier d'enquête préalable d'utilité publique sur le tracé retenu.

2013/2014 : Enquête publique.

2014 : Déclaration d'utilité publique (DUP).

2018-2020 : Travaux.

2020 : Mise en service.



3DFM monte le son

La radio associative arlésienne développe ses services et ses actions. Avec toujours la même exigence de qualité.

Gérald Martin, le directeur artistique et Georges le technicien (à droite) dans le studio de 3DFM.

Écouter du bon jazz avec vue sur les arènes. Point de vue unique. Et son unique. Celui du Jazz Trium, le club de jazz de la radio 3DFM qui se tient tous les deux mois dans les locaux de la station, en face de l'amphithéâtre donc. Et celui de la station en général, que l'on peut désormais emporter partout avec soi, même loin des arènes, en flashant une application pour Android et iPhone. Une nouveauté offerte par la radio associative, guidée par une exigence : faire partager la culture du son.

Cela commence par la programmation : sur 97.00 Mhz, on ne serine pas à longueur de journée du prêt-à-écouter pour bande FM. Le directeur des programmes depuis 2003, Gérald Martin, concocte un mix réfléchi de soul, groove, jazz, world, rock, pop et même classique... Depuis l'enfance, cet amateur de bonne musique traque les sons. « *Et j'ai toujours partagé mes découvertes, raconte Gérald Martin. En animant des soirées, en travaillant dans le monde de la musique et aujourd'hui à la tête de 3DFM.* »

Avec son équipe, deux journalistes, un technicien, un chargé de communication, sans compter la trentaine de bénévoles, il applique la même exigence aux activités menées avec des publics



extrêmement différents. Depuis 3 ans, Gérald Martin conçoit une émission culturelle avec des détenus du centre de détention de Tarascon. L'une des rares du genre à être diffusée sur les ondes. Des ateliers d'écriture et d'enregistrement pour les ados sont organisés dans les centres sociaux de la ville. Les classes de seconde du lycée Pasquet consacrent chacune un trimestre à l'écriture et l'enregistrement de chroniques. La radio produit également une série de chroniques hebdomadaires, en partenariat avec le musée Réattu, autour de l'exposition Nuage.

Un projet de collaboration est d'ailleurs à l'étude avec le musée départemental Arles antique, à propos de son extension.

Cette année, d'autres nouveautés sont annoncées : la création d'un label pour commercialiser des « compils » de musique et de documents sonores, notamment. Une telle présence, cela a un coût. Radio 3DFM est subventionnée par la Ville, le Conseil régional, le Conseil général, le ministère de la Culture. Un peu de publicité mais volontairement limitée, pour ne pas parasiter les plages d'écoute. Aussi, cette année, une campagne d'appel aux dons est lancée. Une autre forme de partage.

Radio 3DFM : 97.00. radio3dfm.com

Initiative
pays d'arles

soutient **AEROCamera**



C'est ce qui s'appelle une complémentarité fructueuse : Daniela Schultze, après ses études de commerce, et Fabien Polizzi, formé aux techniques audiovisuelles, ont créé, en avril dernier, AEROCamera. Leur activité : réaliser de la photographie aérienne sans avion ni drone, ce qui réduit considérablement ses coûts et la rend accessible à de petites entreprises. L'appareil photo est fixé sur un mât et hissé jusqu'à 20 mètres de haut au maximum grâce à un trépied

télescopique. Les prises de vue sont contrôlées depuis la terre grâce à un moniteur.

Les clients potentiels ? Les agences immobilières qui veulent offrir des vues plus explicites des biens à vendre, les entreprises de BTP, les organisateurs d'événements qui souhaitent rendre compte de l'importance d'une manifestation... Vue du ciel, la communication prend tout de suite une autre dimension. AEROCamera détient les droits d'exploitation pour la France

de ce système (le trépied et le mât) inventé en Allemagne et commercialisé depuis plusieurs années dans ce pays mais aussi aux Pays-Bas, au Royaume-Uni... Quand Daniela et Fabien ont sollicité Initiative Pays d'Arles, en janvier dernier, Daniela avait déjà bouclé le business plan. Leur sérieux et l'originalité de l'idée leur a permis d'obtenir prêt d'honneur et prêt bancaire. Aujourd'hui, l'association continue à suivre les deux associés et les aide notamment à développer leur réseau.

FERIA DU RIZ : DES GOÛTS ET DES COULEURS



En septembre, la seconde FERIA d'Arles célèbre tous les plaisirs de la Camargue. Dans les arènes, l'art taurin sous ses différentes formes est à l'honneur : la tauromachie « classique » est bien sûr représentée avec quelques-uns des grands toreros d'aujourd'hui face aux toros des plus importants élevages. Novilladas, corrida portugaise viennent enrichir ce programme. Et puis, pour la deuxième année, le championnat d'Europe des recortadores réunira les meilleurs de cette course de taureaux pratiquée essentiellement dans le nord de l'Espagne.

La FERIA du riz ne se résume pas à la seule tauromachie. Dans les rues, Camargue gourmande et ses artistes-artisans du terroir, le festival du cheval et les animations proposées par le comité de la FERIA parent la ville d'une ambiance de vacances.



Les cartels

LE 6 SEPTEMBRE

17h30, novillada piquée avec le vénézuélien César Valencia, l'espagnol Francisco José Espada et l'arlésien Lilian Ferrani qui affronteront les novillos de la ganadería raphéloise Dos Hermanas.

22h, les toreros cèdent la place aux recortadores. Sauts au-dessus du taureau, écarts à la dernière minute : les participants rivaliseront d'adresse et d'audace pour remporter le titre de champion d'Europe. L'année dernière, la soirée avait conquis un public nombreux.



LE 7 SEPTEMBRE

17h30, La corrida Goyesque est exceptionnelle à plus d'un titre. Non seulement parce que le matador Enrique Ponce sera à l'affiche aux côtés de El Juli et de Juan Bautista pour combattre les toros de l'élevage Domingo Hernandez. Mais aussi parce que le decorum des arènes sera imaginé par Rudy Ricciotti, l'architecte du Mucem. Malgré le secret qui entoure son travail, on sait que des tentures de velours pourraient magnifier l'amphithéâtre et le sol serait totalement couvert de pétales de roses.

LE 8 SEPTEMBRE

11h, place à la corrida portugaise absente de la piste depuis 12 ans. Fermin Bohorquez, Joao Moura et Gines Cartagena se confronteront aux toros de Gallon.

17h, corrida avec El Cid, Manuel Escribano qui triomphait face aux Miuras à Seville en avril dernier et le meilleur torero du Mexique Diego Silveti qui seront face aux toros de la Quinta.



Enrique Ponce



Gines Cartagena



Joao Moura

La Feria de toutes les tauromachies

PLUS LES ANNÉES PASSENT, PLUS LA FERIA D'ARLES EST PLURIELLE.

Un choix évident pour le directeur des arènes Luc Jalabert : « nous n'avons pas un public mais des publics ». La Feria du riz s'inscrit dans cette logique. Sur le sable des arènes, différentes pratiques de l'art taurin sont programmées les 6, 7 et 8 septembre : la tauromachie dite classique, deux novilladas, une corrida goyesque, une corrida portugaise et des recortadores. « Si on ajoute la course camarguaise pour la Feria de Pâques, la temporada arlésienne a balayé, cette année, toutes les tauromachies » explique Luc Jalabert qui essaie là d'attirer un public plus régional, plus familial. Car chaque année la problématique est la même, comment séduire l'aficion ou le curieux alors que les vacances scolaires sont terminées et la rentrée entamée depuis une semaine. Diversifier et ouvrir l'éventail des propositions est une alternative que l'empesa adopte à chaque saison.

LES BODEGAS

Les petits Arlésiens au square Morizot.
Club taurin Antoni, 16 rue de la Liberté.
Los Maletillas, 19 rue des Arènes.
La Muleta, 5 rue de la Paix.
Les Andalouses, église des Frères-Prêcheurs,
rue du docteur-Fanton.
Los Ayudantes, cour de l'Archevêché.



LA GOYESQUE EN MUSIQUE

L'orchestre des arènes anime régulièrement les paseos des corridas. Pour la goyesque, les choristes d'Arles et de Voce, Blandine Arbel en soliste se joignent à l'orchestre Chicuelo II pour interpréter plus d'une vingtaine de paso doble, avant et pendant le paseo, et durant les faenas.

ESPACE TOROS

Du 1^{er} au 5 septembre, aux corrales de Gimeaux. Animations et visite des toros de la feria, entrée libre de 11h à 19h.

Camargue Gourmande

DU 6 AU 8 SEPTEMBRE, PRODUCTEURS ET ARTISANS INVESTISSENT LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

pour faire découvrir les richesses du Pays d'Arles : riz de Camargue, huiles d'olives, fromages de chèvre, produits bio et AOC, vins et légumes bio, savons et voiles corporels au lait de jument, bottes et selles camarguaises. Un nouvel artisan fait son entrée dans la manifestation : il fabrique du papier de riz après une formation chez des maîtres japonais. Ce sera également l'occasion pour les visiteurs de participer à différents ateliers culinaires et de déguster les mets locaux. Les plus petits pourront s'amuser avec la peinture de riz et s'essayer aux jeux proposés par le Parc naturel de Camargue et les marais du Vigueirat.





Diego Silveti



El Juli



Juan Bautista



Lilian Ferrani



Fermin Bohorquez



Manuel Escribano



© Marco Jeanson

Rudy Ricciotti pour la Goyesque

C'EST L'ARCHITECTE RUDY RICCIOTTI qui a été choisi pour magnifier l'amphithéâtre pour la désormais traditionnelle corrida goyèsque, du samedi 7 septembre à 17h30. Cet artiste, qui a grandi à Port-Saint-Louis-du-Rhône, est un amoureux de tauro-machie. C'est donc naturellement qu'il se prête à cette conception unique, donner un decorum aux arènes pour cette corrida singulière, comme l'ont fait avant lui Christian Lacroix, Chambas ou Lucien Clergue. Connus désormais dans le monde entier pour avoir signé l'architecture audacieuse du Mucem (le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) à Marseille, il s'était déjà distingué en concevant notamment le Centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence, la passerelle pour la Paix à Séoul ou le Nikolaisaal de Potsdam en Allemagne, le Palais des festivals à Venise, le Musée d'art contemporain de Liège...

Festival du Cheval

LA SOIRÉE DU SAMEDI 7 SEPTEMBRE SERA CONSACRÉE AU CHEVAL. Les clubs et associations équestres profitent de cette année exceptionnelle où Arles est avec Marseille et la Provence capitale européenne de la culture pour créer douze numéros originaux sur ce thème. La transhumance provençale, l'art équestre, les joutes, les pêcheurs, la peinture, la présentation des costumes de Provence sont autant de saynètes qui vont se succéder pour un grand spectacle gratuit* dans les arènes. On attend une centaine de chevaux et 200 cavaliers, les gardiens de l'association des éleveurs de chevaux de race Camargue et les amazones de la Confrérie.

*Arènes d'Arles, le 7 septembre à partir de 21h30.



Dans les rues

Grâce au comité de la feria, lâchers de taureaux et démonstrations aux arènes portatives animent la ville et les rues sans oublier les peñas pour un accompagnement en fanfare avec cette année Los Caballeros, Les Aux temps tic et les Tuks.

LE 6 SEPTEMBRE

18h30, Musique et bandido boulevard Victor Hugo.

LE 7 SEPTEMBRE

10h, encierro dans le quartier Cavalerie/Voltaire.

11h30 et 15h, taureaux emboulés pour les amateurs dans les arènes portatives de la place de la Croisière.

12h30, musique puis abrivado boulevard Victor Hugo.

18h30, musique puis bandido boulevard des Lices.

LE 8 SEPTEMBRE

10h, encierro dans le quartier Cavalerie/Voltaire.

11h30, taureaux emboulés pour les amateurs dans les arènes portatives.

13h, boulevard des Lices, festival d'abrivado.

14h30, démonstration de Recortadores en Goyesque par Arte y Passion, aux arènes portatives.

15h, capea (finale du Trophée Pierre-Pouly) aux arènes portatives.

19h, bandido finale sur le bd des Lices.



Mas-Thibert



Une étape sur la voie verte Du Léman à la mer

« Nous consacrons la 5^e édition de la journée de la mobilité à l'inauguration de cette voie verte qui concerne les cyclistes, les randonneurs et les rollers. Le revêtement provisoire sera lissé pour la rendre plus roulante. Ensuite la Ville a décidé de construire une piste sécurisée pour relier cette voie verte aux marais du Vigueirat. Les familles pourront se rendre à vélo sur un site protégé ! De même, nous sommes aussi à l'écoute des cyclistes urbains et adaptons la voirie à leurs besoins. »

Sylvia Lepesant,
adjointe au maire
déléguée à la politique de déplacement



DEPUIS LE PRINTEMPS 2013, UNE VOIE VERTE ET SÉCURISÉE DE 16 KILOMÈTRES relie Arles à Mas-Thibert. Elle sera officiellement inaugurée samedi 21 septembre. Le Conseil général l'a réalisée sur l'ancienne voie de chemin de fer qui allait d'Arles à Port-Saint-Louis-du-Rhône, le long du canal d'Arles à Bouc. C'est un tronçon de la voie verte « Du Léman à la mer » baptisée Via Rhôna, puisque le Rhône en constitue le fil conducteur sur près de 670 kilomètres. Cette véloroute doit se poursuivre jusqu'à Port-Saint-Louis-du-Rhône dans les mois à venir.

Pour l'inauguration de ce trajet, la Ville a prévu plusieurs animations en partenariat avec le Conseil général et l'Association française des véloroutes et voies vertes (AF3V). Dès 10h, deux départs sont prévus pour rejoindre Mas-Thibert en 2 heures, en vélo depuis le pont Van-Gogh, à pied ou en vélo depuis le pont de Mollégès. Les sportifs seront accueillis au village en musique, avec un spectacle de la chorale Les Zitounes et l'exposition de dessins des enfants de l'école Marinette-Carletti sur le thème du transport idéal. Les élus de la Ville, du département et de la région procéderont à l'inauguration devant la mairie annexe. La fête doit se poursuivre tout l'après-midi sur le site voisin des Marais du Vigueirat.

À noter : la communauté d'agglomération ACCM met à la disposition des marcheurs et des cyclistes un retour en bus.

Programme sur kiosque.arles.fr

UNE OVATION POUR MUSIQUE ET DANSE

Au mois de juin dernier, l'association Musique et danse de Mas-Thibert a donné son gala de fin d'année devant une salle archi-comble ! Un succès dû autant à la qualité des différents spectacles qu'aux nombreux adhérents qui fréquentent les cours : danse, country, zumba avec Cécile Lambin, musique, guitare et batterie avec Gilles Chiarel. La chorale a rendu hommage à Jean-Marc Vailhé, son chef de chœur décédé en janvier. L'association propose aussi des cours de gym et de fitness. Les activités reprennent en septembre-octobre. Renseignements auprès de la trésorière Christiane Biagetti au 04 90 98 73 10.

Pont-de-Crau

Les Amis de Pont-de-Crau construisent le char des Prémices du riz



Pour fêter leurs 25 ans en 2012, les Amis de Pont-de-Crau avaient reconstitué une partie des arches de l'aqueduc sur le char qui défilait au Corso des Prémices du riz.

« La construction du char des Prémices nous donne de nombreuses occasions de nous réunir, et beaucoup de travail... » raconte Gérard Gonzalez, président de l'association depuis 2007. Le char de 2013 évoquera la Foire aux moutons, dont une nouvelle édition a eu lieu au printemps à Gimeaux. Il rappellera le temps où les bergers venaient traiter leurs affaires au Bar du Marché à Arles, avec les poches pleines de billets.

Vingt-trois familles sont présentes au sein de l'association des Amis de Pont-de-Crau. Créée pour accompagner les festivités et les traditions, elle a porté plusieurs noms jusqu'en 2001 où « Amis de Pont-de-Crau » a été adopté. « Et on n'a pas manqué une seule année de participer au Corso » ajoute fièrement Gérard Gonzalez. En plus de ses diverses apparitions aux fêtes traditionnelles, les Amis de Pont-de-Crau organisent le vide-grenier du quartier.

Raphèle

L'Amicale laïque fait sa rentrée

« Apporter un plus aux enfants », c'est le moteur qui entraîne les membres de l'Amicale laïque de Raphèle autour de Louis Andreis, son président. L'association a été créée en 1948. Constituée de parents d'élèves, elle compte aussi beaucoup de grands-parents et même d'arrière-grands-parents des petits écoliers du village. Parmi les 25 adhérents actuels, certains sont là depuis plus de 40 ans.

Grâce aux deux temps forts annuels que sont le loto (toujours le deuxième samedi du mois de décembre), et la fête des écoles en juin (photo), l'amicale a subventionné les activités extra-scolaires à hauteur de 9 000 € en 2013.

Cadeaux individuels pour Noël, gâteau des Rois, autocars pour les différents voyages des trois écoles et un peu de matériel pédagogique en complément de la subvention municipale par élève, vident chaque année la caisse de l'Amicale. Il faut dire qu'à Raphèle, plus de 300 enfants sont scolarisés dans les écoles Pergaud et Daudet, primaire et maternelle !

À la rentrée, en accord avec les enseignants, le président vient présenter l'association dans les écoles à chaque réunion d'information et les amicalistes reprennent leur bâton de pèlerin pour une nouvelle saison de festivités.



La Décise fait halte à Salin-de-Giraud

La Décise, deuxième œuvre de Tadashi Kawamata, produite dans le cadre des Sentiers de l'eau pour Marseille-Provence 2013, a été inaugurée le 14 juillet dernier à Salin-de-Giraud. Elle a pris place dans le jardin, devant la mairie annexe.



Hommage au père Georges Roubaud

LES ÉLUS ET LES HABITANTS DE RAPHÈLE ONT INAUGURÉ LE ROND-POINT DE L'ENTRÉE DU VILLAGE. De nombreux responsables associatifs et religieux étaient au côté de la famille du père Georges Roubaud, un homme apprécié de tous qui fût prêtre à la Paroisse Saint Genès de Raphèle pendant 33 ans. Il était également le curé des villages de Moulès, Pont-de-Crau et Mas-Thibert. Après les prises de parole souvent émouvantes de Gérard Quaix, président du Comité d'intérêt de village (CIV), Daniel Richard, maire adjoint de Raphèle, Marie-Jeanne Roubaud, la sœur du prêtre, la plaque a été dévoilée.

Salin-de-Giraud



Une nuit d'images

POUR LEUR NEUVIÈME NUIT DE L'ANNÉE, LES RENCONTRES D'ARLES ONT CHOISI SALIN-DE-GIRAUD pour projeter sur 14 écrans, les meilleurs reportages des agences de presse, des magazines et collectifs de photographes. Après la Roquette, les Ateliers SNCF, les Arènes et Trinquetteille c'est une toute autre balade en images que les Rencontres ont imaginé en offrant comme décors Salin-de-Giraud et ses corons.

En voitures ou en navettes affrétées spécialement, les festivaliers ont découvert une autre facette d'Arles. Celle du petit village de Salin avec son architecture si singulière. Pour cette première, visiblement très appréciée, bars, restaurants et magasins ont ouvert leurs portes jusque tard dans la nuit. Et pour compléter le tableau et faire découvrir les traditions, une course camarguaise était programmée dans les arènes.

Le résultat est sans appel, d'un côté les Saliniers n'ont pas boudé leur plaisir d'accueillir ce public féru d'images et les festivaliers sont revenus enchantés de toutes ces découvertes.



photo Y. Vicente

à la manière de... Tadashi Kawamata

Les dix-sept élèves de l'école de Gageron ont profité de leur proximité avec l'œuvre « Horizons » de Tadashi Kawamata pour s'imprégner du travail de l'artiste japonais. Les enfants ont passé une journée sur le site avec des animateurs du musée de Camargue, du CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Rhône-Pays d'Arles), du CAEU (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'environnement des Bouches-du-Rhône). Revenus à l'école, ils ont observé le paysage environnant et après avoir reçu les consignes de sécurité et des conseils en construction, ils ont fait appel à leur créativité pour édifier ensemble une maquette de leur propre réalisation « à la manière de Tadashi Kawamata ».

Le vendredi 21 juin l'œuvre était présentée dans la cour de l'école.

Les coups de cœur de la médiathèque

Petit à petit

de et illustré par Emilie Vast - Editions MeMo



En rang deux par deux, du plus petit au plus grand, petit à petit, les animaux suivent le pont du navire. Tandis que l'eau monte peu à peu, nous assistons à la montée de cette multitude d'animaux dans l'arche de Noé...

L'histoire est bien connue, mais l'auteur nous la raconte autrement, en superposant cette aventure biblique aux préoccupations environnementales du monde moderne. Cet album

minimaliste et très esthétique permettra également aux plus jeunes de découvrir un grand nombre d'animaux.

Un livre qui plaira à tous. A partir de 3 ans

Du vendredi 6 au dimanche 8 septembre

à faire

Peindre à la poudre de riz

Pendant Camargue gourmande sur la place de la République, les enfants peuvent tester la peinture de riz. Le Parc de Camargue et les marais du Vigueirat leur proposeront également des jeux.

Dimanche 15 septembre

à faire

Pendant les journées du Patrimoine, une visite - atelier « Arles en 1913 » fait découvrir aux 6-12 ans les changements extraordinaires de la ville d'Arles aux alentours de 1913. Après la visite, ils suivront une initiation à la magie des débuts du cinéma. Par Carole Nanni, guide conférencière. Rendez-vous au stand des journées européennes du Patrimoine, place de la République à 10h30.

Samedi 21 septembre

à déguster

une visite atypique au musée Réattu, dans l'exposition Nuage, suivie d'un délicieux goûter. Pour les 6-11 ans accompagnés de leurs parents, sur inscription uniquement au 04 90 49 37 58.

Tarif : enfant 3€ / adulte : tarif réduit 6€



photo musée Réattu C.S.



à Noter

C'est la rentrée chez Môm'Arles

Le service Môm'Arles reprend quatre soirs par semaine à la sortie des écoles du centre ville : Marie-Curie, Amédée-Pichot, Émile-Loubet, Benoît-Frank et St Vincent-de-Paul. Les animateurs viennent chercher les enfants dès la sortie de l'école, et les emmènent ensuite au local de l'association pour goûter, faire les devoirs et participer à un atelier (arts plastiques, visuels, vivants, musique...). Les parents peuvent retrouver leurs enfants à partir de 18h30 et jusqu'à 19h30. Les mercredis des ateliers sont proposés autour de l'artistique mais aussi du jardinage et de la nature, à la journée ou la demi-journée, de 8h30 jusqu'à 19h. Tarifs en fonction des revenus. Môm'Arles, 11 rue des Suisses
Tél. 06 14 60 60 42 - marie@momarles.com



À vélo en Camargue et dans les Alpilles

À quelques jours d'intervalle, les cyclistes amateurs et les plus confirmés ont la possibilité de participer à des rendez-vous conviviaux et néanmoins sportifs.

Le Relais du sel roule comme chaque année le dernier samedi de septembre. Ce sera le 28. La randonnée à vélo de 40 kilomètres, entre Salin-de-Giraud et Arles, fait chaque fois des adeptes, de tous les âges à partir de 8 ans et de tous les niveaux. Les années précédentes, environ 700 participants avaient été recensés. Au programme, pas de compétition, juste une sortie détente, souvent en famille, pour se balader sur les chemins de Camargue, au plus près de la nature. Malgré tout, l'organisation mise en place par le service des sports de la Ville, prévoit un dispositif de sécurité pour

l'encadrement des cyclo-touristes. Il est assuré par des licenciés du Cyclo club arlésien et du Vélo club arlésien qui, au fur et à mesure du trajet, donnent le rythme.

Autres paysages, autre ambiance. Le 22 septembre, le Cyclo club arlésien propose à ses adhérents et aux cyclistes un peu entraînés, une journée spéciale à travers Les Alpilles. Au départ de la salle polyvalente de Pont-de-Crau, dès sept heures, les participants ont le choix entre trois distances : 55 km, 70 km et 90 km. L'occasion de tester vélo et mollets !

Inscriptions au Relais du Sel, le jour même entre 12h et 12h45, au Pôle sportif, avenue du maréchal Foch. De là, les cyclo-touristes partent en bus pour Salin-de-Giraud et leurs vélos sont transportés dans des camions. L'inscription est gratuite. Le port du casque est obligatoire pour les mineurs et le nombre de places limité.

Renseignements au 06 52 54 72 27 ou cca.13@hotmail.fr ou encore sur le stand du Cyclo club arlésien pendant la Journée des associations le 15 septembre, boulevard des Lices.

COURSES DU CŒUR

La Foulée barriolaise aura lieu samedi 5 octobre sur le boulevard Allende à Barriol. Initialement prévue le 18 mai, elle avait été reportée en raison du mauvais temps.

UN 6^e DAN POUR BEN

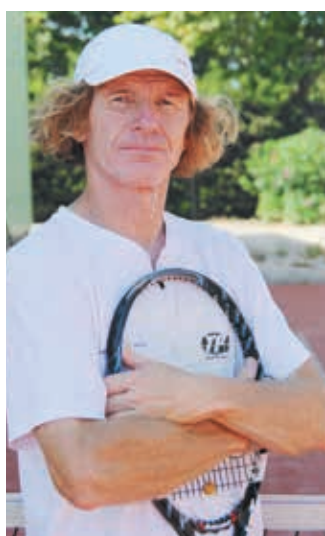
La Fédération Française de Karaté a délivré en juin à Ben Abdessellem, le professeur du Club d'Arles du karaté-do, son 6e dan. Il a obtenu ce haut grade après des épreuves pratiques centrées sur la technique et le combat et une épreuve moins courante, celle du commentaire de texte, en l'occurrence son mémoire sur « Tradition et compétition ». Avec ce nouveau dan, Ben fête 30 années de travail et de passion pour le karaté.



Les points gagnants du Tennis Parc Arlésien

La qualité de l'enseignement, les infra-structures -sept courts en terre battue et trois couverts- séduisent plus de 300 adhérents.

Ces premiers jours de septembre, Valère Jacquin (photo) a rouvert l'école de tennis, qui accueille les enfants à partir de 7 ans, et le centre d'entraînement, où sont préparés à la compétition les jeunes joueurs les plus prometteurs. Valère est directeur technique du TPA, responsable de la formation et de l'entraînement. Avec les éducateurs, ils forment ainsi 135 jeunes environ par an. Des minots à peine plus grands que leurs raquettes jusqu'aux vétérans, beaucoup ignorent sans doute qu'ils bénéficient de l'enseignement d'un des meilleurs joueurs français dans sa catégorie, les plus de 55 ans. Valère a été sélectionné dans l'équipe de France pour les championnats du monde senior amateurs, organisés en Turquie en mars dernier. L'équipe a terminé 6^e sur 23. Ce qui fait râler ce compétiteur : « on avait une autre ambition ! »



Surmonter les défaites, se remotiver, c'est ce qu'il apprend tous les jours à ses élèves, avec une inaltérable égalité d'humeur. « C'est enrichissant de voir progresser les joueurs et ici, l'ambiance est sympa » commente le prof qui a posé ses raquettes à Arles en 2001.

La bonne humeur qui règne dans le club-house et au restaurant fait sans doute partie des charmes du club mais n'empêche pas le sérieux de l'entraînement. Le club compte deux des meilleurs français dans leur catégorie, Julia Sandrone et Clément Schideck, qui ont été chacun champion

de Provence. Plusieurs des équipes du club évoluent en championnat régional, tandis que l'équipe 1 vient d'accéder au niveau national.

TPA, avenue du Maréchal Foch. Tél : 04 90 93 00 21.
www.tparles.fr



Panorama de l'œuvre du peintre **Olivier O. Olivier**

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ARLES ACCUEILLE UNE RÉTROSPECTIVE DE L'ŒUVRE DE CE PEINTRE, EXPOSÉ DANS LE MONDE ENTIER. À travers les peintures à l'huile, pastels secs, fusains, cinq thématiques se dessinent : les animaux, la musique, les autoportraits, les corridas, le paysage. Corridas dans des arènes gelées, pianistes voguant sur des mers agitées... Ce monde se balance en permanence entre la réalité et l'imaginaire, avec poésie et humour. Olivier O. Olivier est devenu membre en 1955 du Collège de Pataphysique, « société de recherches savantes et inutiles », qui réunissait des artistes comme Alfred Jarry, Boris Vian. Il rejoint également le groupe Panique, qui associe des peintres et dessinateurs et auteurs comme Arrabal, Topor et Jodorowsky, et prône la dérision et l'utopie.

Exposition organisée par la Ville du 21 septembre au 20 octobre, de 11h à 19h, à la chapelle Sainte-Anne, place de la République.

L'expo **Caravanes** repasse

LA CARAVANE, C'EST À LA FOIS CE HAUT LIEU DES VACANCES FAMILIALES ET POPULAIRES, mais aussi un habitat précaire. Elle est au centre de l'exposition proposée par l'Atelier du midi, qui réunit des photos-souvenirs d'anonymes mais aussi les œuvres de 53 professionnels (parmi lesquels Doisneau, Clergue, Milovanoff...). Beaucoup de moments tendres, parfois douloureux sont évoqués. Et deux stars sont de la fête : Johnny Hallyday photographié lors d'un tournage en Camargue et Robert Mitchum, lui aussi saisi à quelques mètres d'un plateau.

Galerie l'atelier du midi, 1 rue du Sauvage, du 7 au 15 septembre, de 15h à 19h, entrée libre. www.atelierdumidi.com

Warhol au musée Réattu

AVEC 56 AUTRES ARTISTES, l'Américain est exposé au musée Réattu dans le cadre de l'exposition Nuage. « Magique », « magnifique »... la presse s'est montrée enthousiaste pour la façon dont les 120 œuvres - sculptures, photos, peintures, vidéos, installations - ont été agencées. De nombreuses animations, visites spéciales, projections, conférences sont organisées, rendant l'approche encore plus facile. Tout le monde peut être séduit, sans être un spécialiste de l'art contemporain, c'est la force de cette exposition.

Jusqu'au 31 octobre, musée Réattu, 10, rue du Grand Prieuré.
Tél. : 04 90 49 37 58. www.museereattu.arles.fr



Christian Lacroix à Montmajour

L'abbaye de Montmajour totalement investie par un artiste, c'est une première. Christian Lacroix, le créateur arlésien qui jouait enfant dans ce labyrinthe, a choisi quelques-unes de ses œuvres favorites du CIRVA (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques) et les a disséminées dans les différents espaces du site. Il y ajoute des photos, des peintures, des installations (comme ce gigantesque escalier suspendu de Lang/Baumann) et montre ainsi l'abbaye sous un jour particulier.

Jusqu'au 3 novembre à l'abbaye de Montmajour, route de Fontvieille, D17.
Tél. : 04 90 54 86 40. www.montmajour.monuments-nationaux.fr





NUIT BLANCHE MUSICALE

Tout au long de l'année 2013, l'association Architecture et Spiritualité a proposé expositions, musiques, lectures, visites... La nuit blanche musicale du 28 septembre, conçue par Cécile Plaâ, pasteur d'Arles et un groupe de passionnés, sera l'un des temps forts de cette série de manifestation. Différents concerts, de styles très variés (enfants, amateurs, professionnels...) se dérouleront dans des lieux patrimoniaux d'Arles : Temple réformé, jardin de l'espace Van-Gogh, salle des Pas Perdus, cour de l'Archevêché, théâtre de la Calade. Citons parmi les groupes qui se produiront : l'Ensemble vocal d'Arles, l'Escandihado, la Rotonde, Baroque Graffiti, le chœur Domino, Prise de becs, l'Harmonie du Pays d'Arles, en partenariat avec les départements de musiques actuelles et anciennes du conservatoire du Pays d'Arles.

De 18h à 3h du matin, tous les concerts sont gratuits. Programme détaillé sur arles-agenda.fr

RICHARD NONAS, UN AMÉRICAIN À ARLES

Le rapport entre l'homme et la nature, les grands espaces, c'est ce qu'explore le sculpteur américain Richard Nonas. Un héritage, peut-être, de sa formation initiale d'anthropologue, qui l'a conduit à passer plusieurs années auprès de différentes tribus amérindiennes. L'exposition, présentée dans la galerie l'Archipel en Arles, associe des sculptures de l'artiste et des photos, signées Bernard Plossu, des œuvres qu'il a réalisées notamment dans les Alpes de Haute-Provence. On y voit comment le sculpteur, par l'installation de formes simples, répétitives, réalisées dans des matériaux bruts, cherche à faire vivre un lieu.

Du 1^{er} septembre au 17 novembre, à l'Atelier Archipel en Arles, 8, rue des Douaniers. www.atelierarchipelenarles.com.



Arles, an 513 : sur les pas de Césaire



Photo : Photo MDAA-Aurélie Coste

IL Y A 1500 ANS, CÉSAIRE, ÉVÊQUE D'ARLES, SE VOYAIT REMETTRE, PAR LE PAPE SYMMAQUE, LE PALLIUM* qui fit de lui le représentant de Rome en Occident. Évêque d'Arles pendant quarante ans, de 502 à 542, Césaire apporta par son charisme et son action novatrice à de nombreux titres, une dimension de capitale religieuse à la Ville. En cette année de capitale européenne de la

culture, l'association les Amis de Saint-Trophime a souhaité célébrer cet anniversaire, hautement symbolique et faire ainsi découvrir ou redécouvrir un des grands personnages historiques de la ville.

« *La biographie (Vita Caesarii) de Césaire, écrite peu après sa mort par des témoins fiables, est une source extraordinaire sur la vie publique, politique et sociale du VI^e siècle arlésien* » s'enthousiasme le conservateur en chef honoraire du patrimoine de la ville d'Arles, Jean-Maurice Rouquette.

Une exposition au Cloître

Du 12 septembre au 31 octobre, l'exposition *Sur les pas de Césaire* présentera, dans les salles romanes du cloître, la vie et l'œuvre de l'évêque ainsi que de nombreux témoignages de cette époque. Des photos montreront les spectaculaires travaux de restauration de sa tunique et de son pallium ainsi que les fouilles de l'enclos Saint-Césaire. Différents reliquaires seront également exposés dont celui de sainte Césaire (la sœur de Césaire), qui dirigea le premier monastère féminin fondé à Arles par Césaire.

Puis, du 11 au 13 octobre, au musée Arles antique, un colloque international historique et scientifique sera consacré aux reliques du saint. Des

spécialistes européens rapporteront les avancées historiques sur le VI^e siècle arlésien avant de présenter les restaurations en cours sur les plus anciens textiles conservés. En juin dernier, l'archiprêtre d'Arles, Stéphane Cabanac a présenté cet événement au Pape François, au Vatican. Et ce dernier a préparé un message tout spécialement pour le colloque d'Arles.

Parallèlement à la célébration organisée par les Amis de Saint-Trophime, la ville d'Arles, avec l'aide de ses partenaires publics, a confié à l'architecte en chef des Monuments historiques l'organisation d'une salle dans le cloître Saint-Trophime pour y exposer de façon permanente les reliques du saint, le pallium, la tunique, les sandales et la boucle de ceinture, dans des conditions optimales de conservation et de présentation.

Un don du Roi Théodoric

« Les reliques de saint Césaire - dont le fameux pallium, qui est le plus ancien textile conservé en Occident et la boucle de ceinture en ivoire, dont on peut penser qu'elle lui a été offerte par le



roi Théodoric en personne - ont traversé les siècles et résisté à tant d'invasions et de guerres ! Notre mission est de les conserver pour les générations futures, » explique Jean-Maurice Rouquette. Actuellement conservées au musée départemental Arles antique, ces reliques ont fait l'objet d'une exposition temporaire au Louvre, il y a deux ans : saint Césaire d'Arles.

* Il s'agit d'une sorte d'écharpe de toile de laine blanche, symbole du bon pasteur portant sur ses épaules la brebis égarée.

Renseignements : Les amis de Saint-Trophime, Tél. : 04 90 96 07 38



Dimanche 1^{er} septembre

Rodin, la lumière de l'antique

Ciao bella ! fin de l'été pour la Vénus : visite coup de cœur de Pierrette Nouet, (attention, dernier jour d'ouverture de l'exposition Rodin), musée Arles antique à 11h. Gratuit.

Festival Arelate

Vivez l'Arles antique en famille : ateliers, jeux et animations, dans le jardin Hortus et au musée Arles antique de 10h à 18h, entrée libre.

Sport

Football, ACA/Iles Rousses (CFA2), stade F.-Fournier à 16h.

Feria du riz

L'Espace toros est ouvert jusqu'au jeudi 5 septembre. Expositions, ateliers, tientes et courses camarguaises, corrales de Gimeaux, de 11h à 19h, entrée gratuite.

Mardi 3 septembre

Musée Réattu

Visite guidée salée de l'exposition Nuage, à 18h sans réservation, billet d'entrée et amuse-bouches : 6€.

Vendredi 6 septembre

Sport

Pétanque, prix Louis Rédares, boulodrome Georges-Mistral.

Feria du Riz

Championnat d'Europe des Recortadores, arènes à 22h (voir p.18/19).

Samedi 7 septembre

Feria du riz

Festival du cheval Spectacle gratuit aux arènes d'Arles à 21h30 (voir p. 18/19). *Camargue gourmande*

Dimanche 8 septembre

Feria du riz (voir p.18/19)

Camargue gourmande

Vendredi 13 septembre

Fêtes du riz

Arrivée de l'ambassadrice du riz, quai Saint-Pierre à Trinquetaille à 18h30. (voir ci-contre)

Rencontre littéraire

Jean Roché présente *Salins de Camargue, territoires convoités* paru aux éditions Actes Sud, ainsi que ses photos, librairie Harmonia Mundi à 18h30.

Samedi 14 septembre

Journées du Patrimoine (voir encart).

Sport

Pétanque, Challenge Mandin, boulodrome Dailhan à 9h.

Fêtes du riz

Corso des prémices du riz à 21h.

Dimanche 15 septembre

Journées du Patrimoine (voir encart).

Sport

Pétanque, boulodrome Dailhan à 9h. **Volley-ball**, tournoi du VBA, gymnase F.-Fournier à 10h.

Fêtes du riz

Corso des prémices du riz à 10h.

Expositions, foires, salons

Rencontres : Arles in Black

Au Parc des Ateliers, les expositions sont ouvertes jusqu'au 22 septembre.

Nuage

120 œuvres de 57 artistes dont Andy Warhol dans le cadre de Marseille-Provence 2013, musée Réattu jusqu'au 31 octobre.

Mon île de Montmajour

Par Christian Lacroix, abbaye de Montmajour, jusqu'au 3 novembre (voir p. 24/25).

Giuseppe Penone

Alfabeto, photos, sculptures et dessins, chapelle du Méjan jusqu'au 22 septembre.

Lee Ufan

Dissonance, peintures et sculptures de l'artiste coréen, chapelle Saint-Laurent /Le Capitole jusqu'au 22 septembre.

Prémices du Riz

Retour sur les 30 ans de l'association Pour le Renouveau des Prémices du Riz, chapelle Sainte Anne, du 10 au 15 septembre.

Caravanes

Exposition collective de 53 photographes parmi lesquels Clergue, Doisneau, Plossu, Nunez... Atelier du midi, du 7 au 15 septembre.



Sur les pas de Césaire

La vie et l'œuvre de Césaire, évêque d'Arles de 502 à 542, salles romanes du cloître du 12 septembre au 31 octobre, (voir p. 24/25).

Olivier O. Olivier

Retour sur l'œuvre d'un peintre du XX^e siècle, dans le cadre de Marseille-Provence 2013 (voir p. 24/25). **Chapelle Sainte-Anne, 20 septembre au 20 octobre, de 11h à 19h.**

Richard Nonas

Archipel en Arles, 8 rue des Douaniers, du 1^{er} septembre au 17 novembre, (voir p. 24/25).

Le Mas Toc

Bâtiment sculpture à découvrir sur l'esplanade Jules-Vallès à Griffueille jusqu'au 29 septembre.

Chemin d'Arles

Lithographies / Giuseppe Fami, maison de la vie associative du 13 au 23 septembre. Ouvert de 9h à 19h.

Silent city

Les maisons rouges de Pedro Marzorati sont posées à fleur d'eau au Sambuc, marais du Verdier jusqu'au 25 septembre (à 10 minutes à pied de la place du village).

Sculptures d'été

L'arlésien Jean-Claude Guerri est l'invité de la 8^e édition de « Sculptures d'été » organisée par la Ville d'Arles. Ses œuvres sont à découvrir dans le jardin d'été et le jardin de l'espace Vangogh... jusqu'au 30 octobre.

Salon des antiquités et galeries d'art

100 exposants, des visites commentées, une conférence par un expert agréé - qui donne aussi des consultations - sont au programme du prestigieux salon arlésien. Les antiquaires de Provence et de nombreuses autres régions de France mais aussi les galeries d'art exposent pour l'occasion leurs plus belles pièces : meubles, luminaires, tableaux, joaillerie, etc. **Palais des congrès du 21 au 29 septembre. Entrée 7 € (gratuit - 14 ans), parking gratuit, accès handicapés ouvert tous les jours de 10h à 19h.**

Patrimoine vivant et partagé

Chapelle des Trinitaires, du 13 septembre au 16 novembre ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30 (sauf jours fériés). Voir ci-dessous.

Trace(s) : sédiments et énigme du temps

Peintre autodidacte, Patricia Geffroy expose Trace(s), librairie Actes Sud, du 27 septembre au 8 novembre.

Foire au miel

Tout sur la vie des abeilles, démonstrations, dégustation par l'Abeille arlésienne, salle Henri-Comte du 7 au 16 septembre.

Petit monde n° 4

Jean-Marc Peytavin expose ses machines à écrire entre les lignes, à la galerie Free space, 8 rue des Vinateurs jusqu'au 5 septembre.



Comment Arles restaure ses monuments

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE célèbrent le centenaire de la loi fondatrice sur les monuments historiques du 31 décembre 1913, mais aussi leur 30^e édition. La Ville présente l'exposition Patrimoine vivant et partagé : un retour sur les campagnes de restauration des monuments d'Arles, ainsi qu'une présentation des projets en cours et à venir.

Pour transmettre aux générations futures ce patrimoine inscrit au patrimoine mondial par l'Unesco, de grands chantiers ont été entrepris, grâce notamment au Plan patrimoine antique piloté par l'État avec les collectivités concernées. Après le portail de Saint-Trophime, c'est le théâtre antique d'Arles qui a été restauré et aménagé, puis la couronne extérieure de l'amphithéâtre. Restaurés aussi, l'hôtel de ville et

l'entrée des thermes de Constantin. Aujourd'hui la restauration du cloître Saint-Trophime bat son plein avec l'aide du World Monument Fund. La réhabilitation de la Grande Halle a précédé quant à elle l'installation de la fondation LUMA dans les anciens ateliers SNCF.

Chapelle des Trinitaires, rue de la République, du 13 septembre au 16 novembre.



Fête des associations

sur le boulevard des Lices, de 10h à 18h (voir p. 28).

Mardi 20 septembre

Musée Réattu

Visite guidée salée de l'exposition *Nuage*, sans réservation à 18h, billet d'entrée et amuse-bouches : 6€.

Samedi 21 septembre

Sport

Pétanque, grand prix bouliste, boulo-drome de la Croisière à 8h.

Football, ACA/Sète (CFA2), stade F.-Fourmier à 20h.

Journée de la mobilité

En vélo d'Arles à Mas-Thibert, départ à 10h du pont Van-Gogh, (voir p. 20/21).

Fêtes du Riz

Le village du Sambuc reçoit Romane Vistel et ses gardians. Un concours de pétanque, les chants des enfants de l'école, des dégustations culinaires complètent cette journée de fête. Renseignements au 04 90 93 19 55.

Théâtre

Les Troubadours Arlésiens jouent *Monsieur le Curé de St Jacut*, pièce comique de Suzy Varenne, Maison de la vie associative à 20h30 (4 /7 euros).

Dimanche 22 septembre

Musée Réattu

Massage dans les nuages, poursuivez la visite de *Nuage* par une expérience inédite... un massage habillé de dix minutes, gratuit avec le billet d'entrée, de 14h à 17h.

Vide-grenier

Avec *Intergénération* sur le bd des Lices de 8h30 à 17h30, tél. 06 69 32 87 52.

Jeudi 26 septembre

Théâtre

Présentation de la saison 2013 - 2014 par les comédiens et metteurs en scène théâtre de la Calade à 18h30, (voir ci-contre).

Samedi 28 septembre

Musique

Nuit blanche musicale par l'association Architecture et spiritualité, à partir de 18h, (voir p. 24/25).

Sport

Relais du sel, randonnée à vélo de Salin-de-Giraud à Arles. Voir p. 23.

Dimanche 29 septembre

Sport

Athlétisme, challenge du Stade Olympique Arlésien, stade F.-Fourmier à 10h.

Conférence

Les saints d'Arles présentation de l'ouvrage par ses auteurs Anne-Lise Creissen et Michel Baudat, salle d'honneur de l'hôtel de ville à 18h.

Lundi 30 septembre

Lectures en Arles

L'association du Méjan accueille l'écrivain *Nancy Huston* qui lira son texte *Ultraviolet* accompagnée du jazzman Claude Barthélémy à la guitare, chapelle du Méjan à 20h30.

Arles fête le riz nouveau

À L'IMAGE DES VINS PRIMEURS, LA RÉCOLTE DU RIZ DONNE LIEU À DES RÉJOUISSANCES POPULAIRES. Arles a une confrérie du riz qui a élu cette année sa dix-septième ambassadrice : Romane Vistel.

La jeune fille prendra la tête des diverses cérémonies qui animent les trois jours de fête du 13 au 15 septembre, à commencer par la réception en mairie vendredi 13 à 11h puis son arrivée en bateau sur le quai de Trinquetaille à 18h30 où les gardians l'attendent puis l'accompagnent jusqu'à l'église où a lieu la bénédiction de la gerbe de riz nouveau.

Le samedi soir et le dimanche matin, les chars du corso évoquent des scènes et des lieux de l'histoire provençale. Arlésiennes, chevaux et gardians les accompagnent.

Ce rite agricole qui a évolué au fil du temps, s'est déplacé en ville, mais l'esprit de la fête est toujours là, bien ancré, comme un repère des changements de saison.



Une saison au Théâtre de la Calade



LE 26 SEPTEMBRE, L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE LA CALADE OUVRE LES PORTES DU GRENIER À SEL pour présenter la saison 2013-2014. Une programmation conçue par Henry Moati, le directeur, dans un seul but : faire partager au plus grand nombre de beaux textes et des moments musicaux de qualité. Il y aura des créations signées de l'équipe en place, un rendez-vous, orchestré par Henry Moati autour de contes de Maupassant et de Daudet. Un autre, conçu par Arlette Bach, avec Madame de Sévigné, qui raconte ses rencontres avec les grands auteurs Molière, La Fontaine, Racine. Henry Moati, avec son ami Daniel Mesguich, met également en scène une pièce de Jean-Noël Jeanneney, bien connu des Arlésiens puisqu'il est le président du festival Les Rencontres de la photo : L'un de nous deux, dialogue imaginaire entre Léon Blum et Georges Mandel, autour de la défense de la République.

Un spectacle autour de Van Gogh, un autre mis en scène par Philippe Caubère autour de Shakespeare complètent cette programmation riche, vivante, accessible. Pour la première fois cette année, on y retrouvera Pierrette Nouet, la conférencière du musée départemental Arles antique, qui une fois par mois, évoquera l'antiquité avec son grain de folie habituel. Et parce qu'au Grenier à sel, le théâtre est un art qui se partage, il y a aussi les ateliers de théâtre, à partir de 8 ans, et la possibilité de réserver son fauteuil, à l'année, pour tous les spectacles.

Le 26 septembre à 18h30, théâtre de la Calade. Tél. 04 90 93 05 23. www.theatredelacalade.org

CONCOURS DE TRADUCTION

Le Collège international des traducteurs littéraires organise le concours ATLAS-Junior (concours de traduction ouvert à l'ensemble des lycéens de la région PACA). Il se déroulera les 12 et 13 octobre 2013. Inscriptions sur le site www.atlas-citl.org avant le 27 septembre.

MANUSCRITS DES BALKANS EN DANGER

Le Centre de Conservation du Livre situé enclos Saint-Césaire à Arles reçoit du 2 au 6 septembre une délégation des Balkans au sujet d'un projet de restauration de manuscrits des Balkans baptisé Manubalk. Le PRIDES Industries culturelles et patrimoine s'associe à cette visite le 4 septembre.

À L'ÉCOLE DU THÉÂTRE DE RUE

Début octobre 2013, la compagnie de l'Éléphant vert ouvre un atelier « Le théâtre du jeu » tous les mercredis pour les enfants de 7 à 11 ans à la maison de la vie associative le matin de 9h45 à 11h30. Il sera basé sur l'écoute, le jeu et le plaisir de jouer. La compagnie propose également aux adultes trois week-ends de stage cet automne. Contact : 04 90 98 75 85 et sur le site elephantvert-theatre.com



ÉTAT-CIVIL Du 20 mai au 4 août 2013

NAISSANCES

Jordan Charavin, Malo Badin, Louna El Mokhtari, Soleymane Youssi, Angie Gabert, Mayron Gourdin Vanbesien, Nélia Nechem, Cassandra Valli, Aymen Maïfi, Adelhilla Torch, Ionelia Mihai, Imran Maazouz, Nada Bouchnaïf, Eden Cavailler, Marwa Abdesslem, Mattéo Hundertpfund, Maëlys Valliere Mijoule, Marcel Mailhan, Lorenzo Borges Aragao, Louise Veylit, Mathys Julien, Wissem Mazigh, Pascale Moschini, Arthur Pliszke, Mélodie Demory, Lily-Jane Philip, Maïa Vial, Nohlan Ranquet, Anicet Belhadi, Reda Manouch, Cyrielle Surribas, Éléna Frainer, Ayoub Lakhali, Louisiane Roth Barbier, Louna Dubois, Lola Dubois, Anas Nouadir, Alia Chaïb, Dorian Bochev, Erwan Abelovic, Adam Messely, Lucas Scifo, Khadija Rasselma, Léna Hibschele-Ferreira, Anis Ghezzielle, Noah Thyriot Delouye, Alicia Panelli, Séréna Cazalet, Chloé Amador-Michel, Nicolas Barthaux, Titouan Carasso, Maé Nguyen-Van, Lucas Stengel, Alyssia Guedouar, Emmie Bauer, Andréa Quadri-Gontier, Chaïma Reghioua, Ines Moubtahij, Maryam El Asri, Soline Fouillaron, Farès Kherchaoui, Rafael Garcia Silvestre, Mayumi Sutter, Rachida Boudhan, Sarah Salem, Amir Benyahia, Malak Ferguougui, Sabrina Driouech, Lily Schue, Yassine Elkacmi, Kevin Loureiro Dias, Aya El-Hajjam, Adan Morel, Simon Goig, Charlotte Planton, Kaïs Mchichoua, Sheryne Oulkhir, Hosanna Espinos, Capucine Mandrolini, Lorys Delemarre, Téa Clarion-Lequeux, Mohamed Rabani, Hind Menasria, Dorian Aussenac-Boudjema, Maxime Landry, Enzo Le Roux, Iréna Santin, Célia Bellahrach, Keyan Gouaty, Léo Guisiano, Gabriel Dodard Bueil, Quentin Ramella-Bagneri, Mayline Alvarez, Louis Arnoux, Yasmine El Kadi, Clara Pere, Zakaria Hadi, Lilou Thalamy, Hailey Egidio, Kim Reyes, Maëlle Chalançon, Nathan Merchier, Luca Thiebaud, Célia George, Luca Stirpe, Haron-Sehaib Medjiah, Clara Giangreco, Rose Faivre-Pierret, Sofian Barchichou, Baptiste Anacardo, Lenzo Four, Maëthis Filbing Hubin, Emilie Sorbian, Ibrahim Atko, Sarah Bouaziz, Victor De Boutiny, Elliot Copy, Manon Cordero, Chloé Kasby, Evan Lazaro, Waid Kallouche, Quentin Pretot, Justin Lapiere, Baptiste Carrascosa, Angéla Lintz, Alexanne Corsi, Paloma D'Amico, Sandro Ellena, Enzo Perrot, Sasha Roussel, Noah Zahi, Sasha Collomp, Adrien Le Devred, Emy Lloret, Mayssem Zaoui, Jul Cochini Bernadot, Soham Sauveur, Kelyan Berouna, Naël Zaroual, Wiame Karch, Elisa Ripert, Mangala Navarro, Gabriel Fabre, Arwen Josien, Nans Laurier, Adam Cotte, David Borrego, Sofian Lablack.

MARIAGES

Guy Bonhomme et Brigitte Treney, Stéphane Durand et Élodie Fort, Michaël Camacho et Mélina Quang, Dominique Jaworski et Patricia Mancip, Philippe Lacan et Cynthia Lavina, Eric Henck et Marie-Ange Boichu, Cédric Tempier et Sandy Signoret, Freddy Lemoine et Kanza Harrach, Grégory Schiltz et Stéphanie Di Carlo, Jonathan Sala et Alexandra Boleto, William Jourdan et Hala Guesmi, Emmanuel Brun et Claudine Agosta,

Christophe Issartel et Sandrine Rey, Benjamin Francioni et Sophie Liebart, David Abecassis et Mélanie Garcia, Sidi-Ahmed Harribou et Oihana Le Gall, Noël Fargier et Corinne Villard, Jean-Marc Antoine et Laure Figarol, Mickaël Mennequin et Salvina Gandolfo, Mathieu Marquier et Estelle Sales, Jean-Charles Albertini et Delphine Gouvernet, Maurice Morbin et Antoinette Giovanetti, Cédric Millon et Elisabeth Levanteri, Cédric Vernet et Virginie Gueret, Christophe Ong The Thanh et Marianne Pradier, Sébastien Delfini et Jessica Collomb, Julien Sollilo et Alexandra Donnadieu, Nicolas Feraud et Nadya Sallami, Thomas Montiel et Amandine Belenguer, Joel Oko et Alaebi Egbide, Yann Gatard et Jessica Vallat, Julien Raymond et Vanessa Regidor, Gabriel Cortese et Aurélie Clarey, Khalid Douairi et Kaoutare Chamkhi, Frédéric Marin et Laurence Espinosa, Bernard Noureau et Isabelle Perez-Escriba, Serge Cassagne et Patricia Selvi, Stéphane Pepin et Anne-Sophie Lemétats, Romain Rastit et Sonia Marchand, Smaïn Merhouni et Sonia Khaous, Olivier Cazabat et Adeline Coudray, Patrick Mirebagues et Sabine Bonnefoi, Joseph Caballero et Valérie Culetto, Manuel Gonçalves Salgueiro et Peggy Vrel, Clément Boussard et Diane Batifoulier, Sébastien Diaz et Catherine Marin, Mathieu Roux et Fanny Bouscarle, Charles-Alexis Krasnobroda et Nolween Ferec, Damien Fermond et Sylvie Chassefaire, Mathieu Coutant et Daniela Condache, Julien Galera et Vanessa Sauzet, Dominique Fontaine et Audrey Lhere, Fabrice Durand et Samantha Thoriny, Danyang Wang et Laura Sala, Cédric Gausson et Sabrina Pouthier, David Quirici et Vanessa Castronovo, Mathieu Menager et Stéphanie Brun, François Martin et Lucie Hodoul, Maxence Royer et Hélène Stoehr, Olivier Macabies et Anne Demoulin, Yvan Caballero et Morgane Wingert.

DÉCÈS

François Taillieux (77 ans), Alfred Da Ros (81 ans), Pierre Montiel (87 ans), Antoine Bourseiller (82 ans), Jacques Bertrand (94 ans), Etienne Ricard (74 ans), Laurine Vidal née Vezzoni (83 ans), Gilbert Racht (59 ans), Pierre Gallon (80 ans), Yvonne Petrini née Picchianti (82 ans), Roger Cestin (88 ans), Joaquim Régidor (83 ans), Emile Brunet-Manquat (84 ans), Jean-Jacques Durand (74 ans), Marcel Velilla (76 ans), Marie Bru née Alemany (92 ans), Pierre Dupuis (84 ans), Roger Garcia (77 ans), Boumédienne Mabarek (81 ans), Joseph Carat (80 ans), Domingo Rodriguez (80 ans), Emile Duard (103 ans), Juan Lopez (88 ans), Huguette Cucca née Robert (58 ans), Lucien Vare (97 ans), Mireille Cremades (62 ans), Maida Bonistalli (86 ans), Colette Coulomb (94 ans), Marthe Garcia née Gontier (87 ans), Madeleine Montero (43 ans), Claude Piret (81 ans), Roger Perez (69 ans), Daniel Polo (70 ans), Benamar Ferh (68 ans), Yvette Benmoussa (71 ans).

En raison des avis prononcés par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), seuls les noms des familles qui auront donné leur autorisation à une publication des actes d'état-civil les concernant seront publiés dans cette rubrique.



Les nouveaux aménagements de la place Gustave-Ferrié

APRÈS PLUSIEURS MOIS DE TRAVAUX, LA PLACE GUSTAVE-FERRIÉ, dans le quartier de Griffeuille, est flambant neuve. Son réaménagement a porté sur une nouvelle organisation de la voirie, des parkings et des trottoirs ainsi que sur la mise en place d'un éclairage public adapté à ces lieux. Le réseau d'écoulement des eaux pluviales a été revu. Pour recevoir les déchets ménagers et recyclables, dix conteneurs ont été enterrés. Les travaux réalisés (hors le kiosque)

s'élèvent à 580 000 € financés par le Conseil régional Paca, le Conseil général des Bouches-du-Rhône, l'ANRU (agence nationale pour la rénovation urbaine) et la ville d'Arles. Parallèlement, dans le cadre de la transformation de la place, la Sempa, Société d'économie mixte du pays d'Arles qui gère l'habitat du quartier, a créé un nouveau kiosque mis à la disposition des ados et des jeunes adultes du quartier. Une aire de jeu pour les enfants sera aménagée prochainement.

Déchèteries : une carte pour les Arlésiens

DÉSORMAIS, POUR POUVOIR ACCÉDER AUX QUATRE DÉCHÈTERIES DE LA VILLE, il faudra être muni d'une carte, délivrée gratuitement aux Arlésiens.

Cette carte sera obligatoire à l'entrée des sites des Ségonnaux, Trinquetaille, Raphèle et Salin-de-Giraud,

à compter du 1^{er} janvier 2014. Ainsi réservés uniquement aux Arlésiens, ces services verront leurs coûts maîtrisés.

Les déchèteries sont destinées à récolter les déchets qui ne sont pas ramassés par les services de collecte : le bois, la ferraille, les pneus, les déchets végétaux, l'électroménager, les meubles, les huiles de vidange, les cartons... Dans chaque déchèterie, un gardien accueille et renseigne les usagers pour trier correctement les objets à jeter. Le dépôt est gratuit pour les particuliers.

Pour obtenir la carte, il faut fournir le formulaire qui est disponible en ligne sur ville-arles.fr, ou en mairie (au centre technique municipal) ou encore dans les mairies annexes, un justificatif de domicile récent et une photocopie du certificat d'immatriculation du véhicule.

Renseignements auprès de la Direction propreté et espaces verts, rue Gaspard-Monge, tél : 04 90 49 39 40.



+ d'info
sur ville-arles.fr

Un boulevard pour **les associations**



Le bénévolat sera mis à l'honneur pour la 17^e fête des associations qui se tient dimanche 15 septembre, boulevard des Lices.

ILS NE COMPTENT NI LEUR TEMPS NI LEUR ENGAGEMENT : SANS BÉNÉVOLES, UNE ASSOCIATION NE POURRAIT FONCTIONNER.

C'est pour cette raison que la Fête des associations les mettra en valeur lors de son rassemblement du 15 septembre. « Nous lancerons une bourse au bénévolat, explique Albert Laugier, président d'Arles-Associations. Nous mettrons en relation les personnes qui souhaitent s'investir et les associations qui ont des besoins

tous les ans, les associations adhérentes et non-adhérentes à la Maison de la vie associative. On en attend 180 environ, qui présenteront leurs activités. Sports, culture, loisirs, solidarité, tauro-machie... les centres d'intérêt sont extrêmement variés et garantissent l'animation le Jour J sur le boulevard des Lices. « Toutes connaissent une augmentation des adhésions dans les jours qui suivent la fête », précise Martine Almen-dros, de la Maison de la vie associative.

Et si la fête est réussie, c'est aussi grâce à l'engagement des 6 salariés et des membres du conseil d'administration d'Arles-Associations : ils préparent la manifestation depuis le mois de juin et le 15 septembre, ils seront sur le pont dès 5 heures du matin.

SUIVEZ LE GUIDE

Les 420 associations adhérentes sont toutes répertoriées dans le nouveau guide de la Maison de la vie associative. Pour sa première parution après trois ans d'interruption, ce document fort utile est disponible gratuitement à l'accueil de la Mdva. Il sera également sur le stand à la fête des associations.

Enfin, les informations sont accessibles et mises à jour sur le site www.arlesasso.fr



Surfer sans ramer grâce **à la fibre optique**

Utiliser télévision, ordinateur, console de jeux en simultané sans ralentissement, c'est ce que permet la fibre optique. Les premiers quartiers seront équipés dans un an.

Orange a annoncé le 5 juin dernier le déploiement de la fibre optique sur Arles. D'ici 2018, l'intégralité des foyers arlésiens pourra bénéficier du très haut débit, grâce à cette technique de transmission. Les quartiers du Trébon, de Monplaisir, des Alyscamps et de Mouleyrès seront les premiers équipés, dans un an. Le reste de la ville sera progressivement raccordé. La fibre optique permet une connexion à Internet de 200 mégabits/secondes, soit des débits vingt fois plus rapides que ceux de l'ADSL.

« Chaque famille possède en moyenne six écrans. Avec la fibre, ils pourront bénéficier des meilleurs accès à internet, télécharger de lourds fichiers d'images ou de vidéos à une vitesse considérable. Ils pourront également regarder la télévision en 3D. Pour Orange c'est un projet ambitieux car Arles est la plus grande commune de France » expliquait Patrick



Le 5 juin à l'Hôtel de ville un technicien montre comment raccorder la fibre optique.

Figuères, le directeur d'Orange pour le Sud-Est.

Cette vaste opération ne nécessitera pas de gros travaux, puisque la fibre va suivre le réseau des câbles en cuivre déjà existant. Et elle n'aura aucun

impact sur le budget de la commune puisque Orange finance ce chantier à 100%.

Une fois les travaux réalisés, les Arlésiens pourront demander à l'opérateur Internet de leur choix d'être raccordés.



Serge Berthomieu

Arles notre passion

Tribune non communiquée



Louis Sayn Urpar

Faire grandir Arles

« Combien il est louable à un prince (homme politique ndlr) de respecter ses promesses et de vivre avec intégrité non dans les fourberies chacun le conçoit clairement. Cependant l'histoire de notre temps enseigne que seuls ont accompli de grandes choses les princes qui ont fait peu de cas de leurs paroles et su adroitement endormir la cervelle des gens ; en fin de compte ils ont triomphé des honnêtes et des loyaux »

Ainsi commence le chapitre 18 du célèbre ouvrage « le prince » de Machiavel dont Rousseau disait de lui « en feignant de donner des leçons aux rois, il en a donné de grandes aux peuples »

Force est de constater qu'il existe malheureusement des hommes politiques « qui ont fait peu de cas de leurs paroles et su adroitement endormir la cervelle des gens » mais... qui n'ont pas accompli grande chose !

En cette rentrée nous abordons la dernière ligne droite d'un mandat municipal qui comme le précédent ne marquera pas l'histoire de notre ville...

Nous rentrons doucement dans la période des reniements et des promesses électorales qui nous mènera aux prochaines élections municipales de mars 2014 !

Conséquence de l'augmentation de la délinquance et des incivilités, le sentiment d'insécurité gagne la population arlésienne, l'inquiétude ronge le maire qui pendant des années a affirmé avec sa majorité qu'Arles n'avait pas besoin ni de police municipale, ni de dispositifs de surveillance; que la sécurité était affaire de l'état et non des communes, restant aveugle aux mutations législatives et sociales, niant la réalité.

Devant l'évidence, et la pression de l'opposition, un embryon de police municipale et quelques rares caméras ont été récemment installés, lors de la cérémonie d'installation du nouveau commissaire de police les participants ont entendu avec stupéfaction le maire annoncer la création d'un véritable corps de police municipale fort de...54 membres (1 pour 1000 hbts ratio que nous avons donné au précédent conseil municipal !) s'empressant d'ajouter a plus faible voix « sur plusieurs années ».

De la a ce que la prochaine campagne électorale de la majorité actuelle s'articule autour de la sécurité, après avoir trainé les pieds sur le sujet pendant tout le mandat, ce serait quand même un comble !

Machiavel n'a pas fini de sévir !

www.sergeberthomieu.fr

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique



Cyril Juglaret

Arles en capitale

La saison touristique s'achève et l'heure des bilans arrive.

Si les touristes ont répondu présent, on ne peut s'empêcher de penser qu'une politique municipale volontariste permettrait d'optimiser cette manne économique.

Le Maire proclame qu'Arles ne peut vivre que de la culture et du tourisme, mais il ne s'en donne pas vraiment les moyens.

Il revendique un patrimoine classé par l'UNESCO mais sa politique a fait d'Arles une ville sale, insécure et avec des outils obsolètes ou inexistants...

Comment accepter des déchets sur les trottoirs, des poubelles qui dégorgent, des rues, des quais jonchés d'excréments et des murs tagués? Là, où il faudrait organiser en rotation permanente une collecte des déchets. Là, où devraient exister une équipe anti-tags, ...

Il serait nécessaire de valoriser notre patrimoine, de le rentabiliser et de le rendre plus visible. Là, où on pourrait déléguer à des professionnels la gestion ou l'animation de nos monuments tout au long de l'année. Là, où on devrait mettre en œuvre un vrai plan Lumière. Là, où on ne devrait pas abandonner des symboles de notre Histoire comme le pont Van Gogh !!

Comment tolérer la passivité de la municipalité quand nous constatons tous une montée de l'insécurité subie par les touristes et les arlésiens? Là, où il faudrait des agents en nombre sur le terrain, notre ville n'est pourvue que 5 policiers municipaux. Là, où il faudrait prendre ses responsabilités et interdire la mendicité par un arrêté que le Maire refuse de signer.

Pourquoi ne pas avoir le courage de refonder la politique de déplacements et de stationnement pour faciliter la circulation en centre-ville ? Là, où la création d'un pont sur le Rhône créerait un sens de circulation dans la ville. Là, où des parkings permettraient de piétonner l'hyper centre et de le laisser respirer. Là, où cyclistes et piétons ne seraient plus en danger et investiraient la ville. Là, où des aires d'accueil pour les camping-caristes seraient les bienvenues...

Bref, si le Maire veut fonder le développement économique de notre ville sur le tourisme, encore faudrait-il qu'il s'en donne réellement les moyens.

Le tourisme étant en effet une des richesses d'Arles, il mérite plus d'ambition !

Retrouvez-nous sur la page "Arles en Capitale" de Facebook !



David Grzyb

Socialistes et Apparentés

Dans un an, lors de la rentrée des classes 2014, tous les élèves de nos écoles maternelles et élémentaires adopteront un « nouveau rythme ». Ces douze mois qui nous séparent de cette échéance doivent être mis à profit pour mettre en œuvre une réforme, dont le seul objectif est de répondre aux intérêts de l'enfant.

Il s'agit principalement d'adapter le temps scolaire aux rythmes chronobiologiques des élèves. Nous devons également proposer, pendant le temps de présence à l'école, la découverte de nouvelles activités culturelles, sportives ou de loisirs. A ce titre, la mise en œuvre de cette réforme est l'occasion de repenser la relation de la ville avec tous les acteurs associatifs présents sur le territoire. Sans doute, les associations qui souhaitent proposer des temps d'activités pendant le temps de présence à l'école devront être accompagnées et encouragées par notre municipalité. Assurément, cette participation active à la vie scolaire doit, progressivement, être une condition du soutien de la municipalité aux plus importantes d'entre elles. Ainsi, quels que soient son lieu de vie ou les revenus de sa famille, chaque petit Arlésien pourra être sensibilisé à la photographie, à la musique, au théâtre, à différentes pratiques sportives, au patrimoine ou à l'environnement....

Ce changement des rythmes scolaires est aussi une formidable opportunité pour les personnels enseignant pour « repenser » leur temps de présence devant leurs élèves et au sein de l'école. La réforme proposée par la ville doit donc aussi répondre aux attentes et aux besoins des équipes pédagogiques.

Enfin, cette réforme doit prendre en compte les légitimes aspirations des parents d'élèves, en offrant des temps de « prise en charge » des élèves qui n'obligent pas les parents à des frais de garde supplémentaire. A ce titre, l'ensemble des activités sera bien évidemment gratuit.

Dans tous les cas, la réussite de cette réforme, dont la mise en œuvre et l'animation incombent à notre municipalité, passe par une large concertation, réunissant tous les acteurs concernés.

Cette refonte des rythmes scolaires est une réforme en profondeur. Il ne s'agit pas simplement de raccourcir la durée de la journée d'école. Il nous faut repenser le temps de présence de l'enfant dans l'école, en tenant compte de ses rythmes biologiques et en lui permettant non seulement d'acquérir les connaissances et les savoirs indispensables mais aussi en favorisant, à travers de nouvelles activités périscolaires, la découverte et la compréhension du monde qui nous entoure.

www.socialistes-arles.fr



Nicolas Koukas

Vive Arles

Cet été a été marqué par deux décisions majeures qui, à court terme, auront un effet moteur pour notre ville et notre territoire. Je veux parler ici du projet de Parc des Ateliers qui vient de franchir une étape importante avec la signature des permis de construire déposés par la Fondation LUMA relatifs à la reconversion des ateliers SNCF. Et bien entendu l'inscription prioritaire par le gouvernement du tant attendu contournement autoroutier d'Arles qui va remodeler notre commune pour les décennies à venir.

Ces deux décisions essentielles vont redessiner la ville, la faire grandir et l'asseoir encore un peu plus dans son rôle de pôle culturel aux retombées économiques indéniables.

C'est sans doute là notre force : avoir réussi à convertir une ville au passé industriel en une ville au futur culturel et touristique. Aurélie Filippetti, ministre de la Culture, l'a dit cet été en venant inaugurer l'achèvement des travaux de la couronne extérieure de l'amphithéâtre : « À Arles, vous avez le talent pour restaurer et promouvoir le patrimoine, et le talent pour faire vivre la création ».

Le président de la République l'a affirmé également le 26 juillet, lors de sa visite sur Arles pour découvrir les expositions des Rencontres de la photographie et le projet de la fondation Luma qui entend développer aux Ateliers, une cité de l'image et de l'art contemporain, des lieux d'exposition et de rencontres ouverts sur la ville. François Hollande a d'ailleurs reconnu le « potentiel culturel exceptionnel et l'originalité des partenariats noués par notre commune avec des acteurs privés ».

La ville va ainsi accroître son attractivité déjà marquée, cette saison 2013, par l'afflux de touristes et le succès populaire de temps forts comme les Rencontres, les Suds, les Escapes, Arlate et les Rues en Musique ou les événements dédiés à Marseille Provence 2013, Capitale européenne de la Culture. Notre commune devient une ville incontournable du Sud de la France.

Les Centres d'animations sportives et de loisirs n'ont pas désempé cet été où les jeunes Arlésiens n'ont pas boudé leur plaisir de participer aux nombreuses activités proposées par la Ville.

Dans le même temps, les écoles ont connu d'importants travaux de rénovation. L'équipe municipale, qui a par ailleurs souhaité la reprise en main de la gestion de la restauration scolaire, a fait de l'éducation sa priorité. Car les écoliers, eux aussi, redessineront bientôt la ville. Et la feront grandir. Bonne rentrée à tous.

www.nicolaskoukas.com

municipale. [L'exercice du droit d'expression... doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés... et s'abstient de prises de position électorale, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

MAIRIE D'ARLES & STANDARD 04 90 49 36 36

MAIRIES ANNEXES

- Salin-de-Giraud 04 90 49 47 00
- Raphèle 04 90 49 47 27
- Le Sambuc 04 90 49 47 13
- Moulès 04 90 49 47 28
- Mas-Thibert 04 90 49 47 20

SERVICES

- Accueil cabinet de maire 04 90 49 36 00
- État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, 04 90 49 38 49
- Passeport et CNI, 04 90 49 38 92
- Habitat, 5, rue Molière, 04 90 49 47 40
- Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée, 04 90 49 36 53
- Enseignement, Espace Chiavary, 04 90 49 59 95
- Cimetières, cour des Podestats, 04 90 49 37 62
- Urgences dimanches et fériés, 06 76 86 48 77
- CCAS, 2, rue Aristide-Briand, 04 90 18 46 80

ENFANCE

- Crèche collective Lou Pitchounet, 15, rue du Dr-Fanton, 04 90 96 32 12
- Crèche familiale, 2, rue Marius-Allard, Structure multiaccueil, 04 90 18 59 46
- La Souris verte, rue Marius-Allard, 04 90 93 68 51
- La Poule rousse, Barriol, 04 90 93 76 80
- Pigeon vole, Trinquetaille, Halte-garderies, 04 90 98 39 35
- Van-Gogh, place Felix-Rey, 04 90 49 70 29
- Gribouille, 10 rue du dr.-Schweitzer, 04 90 96 35 50
- Relais assistants maternels, 12, bd Émile Zola, 04 90 49 47 79

ANTENNES MAIRIE

- Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie, 04 90 96 22 61
- Pont-de-Crau, 1, rue du Vermet, 04 90 96 31 75
- Griffeuille, 10, rue Jean-Cocteau, 04 90 96 85 25
- Trébon, Mas-Clairanne, 04 90 96 53 61

MAISONS PUBLIQUES DE QUARTIER

- Griffeuille, 04 90 18 95 03
- Barriol, 04 90 96 44 70
- Trébon, 04 90 96 53 61
- Trinquetaille, 04 90 96 22 61

- Accompagnement scolaire (ATP), 04 90 49 47 49
- ATP à Barriol, 04 90 18 96 34
- Antenne universitaire, espace Van-Gogh 04 90 49 37 53
- Service des sports, rue F.-de-Lesseps, 04 90 49 36 85
- Maison de la Vie associative, 04 90 93 53 75
- Office de tourisme, 04 90 18 41 20

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°174 - SEPTEMBRE 2013 • DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-Claude Maublanc • DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION Christophe Cachera • RÉDACTION Frédérique Bourquet, Mélanie Vallat-Cristianini, Marie-Pierre Garrabos, Françoise Maurette, Jean-Pierre Autheman • PHOTOS Service photo de la Ville d'Arles, Daniel Bounias, Patrick Mercier, Thierry Sribny, DR • MISE EN PAGE F. Inoué, C. Kay, B. Ghesquière • IMPRESSION Riccobono • DÉPÔT LÉGAL 7 mai 2003 • ISSN 1283 5900 • RÉDACTION TÉL. 04 90 49 37 92 • MEL magazine@ville-arles.fr

DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES

Hôtel de ville
BP 90 196
13637 Arles cedex
tél. 04 90 49 37 92
fax 04 90 49 85 48
www.ville-arles.fr





BON ET BIO À LA FOIS

Au moment où commence la récolte du riz, rencontre avec Robert Bon, le meilleur ambassadeur de ce produit. Et ardent promoteur, depuis toujours, de l'agriculture biologique.

Cet homme-là est incollable sur le riz. Le jeu de mots est facile mais Robert Bon ne s'en offusquera pas, lui-même a bien intitulé son musée du riz « La Camargue en rond et en long ». Il faut le voir, le samedi matin, sur le marché d'Arles, invité du potager bio du restaurant La Chassagnette. La moustache en pointe, l'œil qui frise, le verbe malicieux, il s'affaire autour de son rice-cooker - l'ustensile indispensable selon lui pour réussir la cuisson. Dans la gamelle, du riz complet et bio, de l'oignon, du poulet ou du chorizo, des légumes, et tout le monde se régale ! D'autant que le chef ne dédaigne pas servir un petit coup de blanc aux copains et à ceux dont la tête lui revient.

Si il a décidé de consacrer l'essentiel de son temps à promouvoir le riz, cette richesse du delta, Robert Bon le fait avec générosité et bonne humeur. Il a lancé la fête des Premices au Sambuc en 1982 et s'en est occupé pendant vingt ans. Aujourd'hui, les actions sont moins spectaculaires mais l'engagement toujours aussi passionné. Et parce qu'il aime profondément cette terre et ses hommes, Robert Bon défend, en plus, le recours à l'agriculture biologique. Le bio chez les Bon, c'est avant tout une histoire de famille.

Au tout début des années 60, Joseph, le papa de Robert, est le premier riziculteur à refuser de traiter ses cultures avec les produits phytosanitaires. À l'époque, on le prenait pour un paysan rétrograde. Aujourd'hui, on salue le précurseur. Joseph crée aussi le premier organisme stockeur pour les riziculteurs bio. De son côté, Robert se lance, en 1975, dans l'élevage de poulets - bio, bien sûr - à Raphèle. Puis rejoint son père qui a créé la société Bongran.

Outre la récolte et le stockage du riz, elle fournit différents riz et couscous aux magasins diététiques... En précurseurs toujours : la maison est la première à proposer, en France, des galettes de riz et du boulgour (blé dur concassé pré-cuit). Elle participe aussi

à l'aventure du premier taboulé en boîte, inventé chez Jean Martin, à Maussane, une autre entreprise familiale. « On apportait le couscous, les tomates, le persil, la menthe... »

Bongran est passée entre d'autres mains. Mais c'est dans ses locaux d'origine, près du Sambuc, que Robert a installé son musée du riz, en 1989. Aux sources mêmes de la culture. On y comprend pourquoi le riz a trouvé dans le delta du Rhône les conditions pour se développer - terrain plat, sous-sol argileux, dépôt d'alluvions venus du fleuve, l'eau à proximité et les températures nécessaires à sa maturation. Des machines-outils, décortiqueuses, table séparatrice, ont été conservées. On y apprend comment on passe du « paddy », le riz à l'état brut, aux grains que nous consommons : c'est l'usinage, avec ses différentes étapes, décorticage, triage, éventuellement blanchiment et conditionnement. Au gré des outils, des photos de famille, des bulletins municipaux, des affiches, c'est un portrait de la Camargue qui s'esquisse, avec ses traditions, ses fêtes de famille, et ses paysages. Sans oublier les travailleurs indochinois, immigrés de force en 1940, et qui développèrent cette culture dans des conditions misérables.

Aujourd'hui, 250 riziculteurs produisent 40 variétés différentes et exploitent 20 000 hectares. Le bio ne représente que 5% de cette production. Sur le marché, dans les écoles où il anime des ateliers, Robert Bon avance plusieurs arguments pour nous convaincre d'abandonner le riz blanc, étuvé ou pré-cuit. C'est d'abord une question d'intérêt nutritionnel : « débarrassez le grain de son enveloppe, et il perd les vitamines, les oligo-éléments, les fibres. » Et de goût enfin : selon Robert Bon, dans ce domaine aussi, le complet est supérieur. « Nous avons vraiment tout à gagner à nous nourrir différemment. Je vous ressers ? »